

ARLES INFO

N°260 | SEPTEMBRE 2022 | www.ville-arles.fr

**Accueil périscolaire,
Entretien des bâtiments,
équipement**

La Ville mobilisée pour les écoles

p.18

Retour en images
**Les temps forts
de l'été** p.2

Raphèle
**Le village accueille
de nouveaux habitants**
p.23

La Brasserie du Delta
**Histoire d'un succès
familial** p.13

Feria du Riz 2022
**Les promesses
de la fête** p.15

14-JUILLET « DIRE MERCI À CEUX QUI ASSURENT NOTRE SÉCURITÉ »

Une ambiance de liesse régnait dans la ville le matin du 14 juillet. Pour la deuxième année, la Ville organisait un défilé militaire pour célébrer la Fête nationale. Après l'accueil des autorités civiles et militaires par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, tous les Arlésiens avaient rendez-vous boulevard des Lices pour voir les militaires du 25^e régiment du génie de l'air d'Istres, les jeunes de la préparation militaire marine, la compagnie de gendarmerie de l'arrondissement d'Arles, les sapeurs-pompiers du centre de secours d'Arles et les agents motorisés de la police municipale. À l'issue, tout le monde, militaires et Arlésiens étaient conviés à une réception dans le jardin d'été, accueillis par Patrick de Carolis : « *la Fête nationale est un moment pour se réunir et dire un grand merci à tous ceux qui assurent notre sécurité sur le territoire français et hors de nos frontières* ».



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Une Arlésienne sur les Champs-Élysées



Photo : PMM Garons

Dans le défilé du 14-Juillet sur les Champs-Élysées se trouvait l'Arlésienne Mélissa Lopez-Hemonet en uniforme de la Préparation militaire marine française. La jeune fille qui vient de décrocher son bac au lycée Montmajour avait intégré pendant l'année de terminale la classe de préparation militaire marine de Garons. En cette rentrée, elle est inscrite au cours de droit de l'antenne universitaire d'Arles et rêve d'une carrière dans la Marine.

Djibril Cissé fait danser la place de la République

L'ancien footballeur international, qui évolue désormais dans le monde de la musique, a retrouvé Arles, où il est né, pour animer la soirée, accompagné d'un autre poids lourd des platines, Dj Abdel. Avant eux, c'est le groupe arlésien Faraman qui avait fait danser les milliers de personnes venus faire la fête ensemble.



Photos : P. Pralraud / ville d'Arles

Quand les Arlésiens prenaient les armes pour libérer leur ville



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Les combats ont commencé le mardi 22 août 1944, avec notamment l'assaut donné à la Kommandantur (installée à l'hôtel Jules-César), à l'Hôtel de Ville et plus de deux kilomètres de ligne de front à tenir. Cent cinquante Arlésiens, volontaires, « combattants sans uniformes » se sont mobilisés pour chasser les troupes nazies hors de la ville, comme l'a rappelé Georges Carlevan, président des comités d'Arles des associations d'anciens combattants. Il a fait le récit des jours où Arles s'est libérée, lors de la cérémonie de commémoration, le 22 août 2022, devant la stèle située place Lamartine, érigée en l'honneur des combattants. Le 23 août 1944, des barricades étaient érigées sur cette même place Lamartine et le lendemain, les Allemands battaient en retraite avant l'arrivée des forces américaines. 239 personnes sont mortes au cours de ces combats, qui ont valu à la ville d'Arles de recevoir la Croix de guerre avec Étoile d'argent.

La Ministre et le petit robot



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Rima Abdul Malak, la ministre de la Culture, a profité d'une visite rapide et discrète à Arles, le 10 juillet, pour passer un long moment à l'École nationale supérieure de la photographie et notamment dans son « fablab ». « C'est un outil au service de la photographie qui participe à l'attractivité d'Arles auprès des artistes » a-t-elle souligné en découvrant le bâtiment et ses équipements. Accueillie par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, à l'hôtel de ville, avec qui elle a longuement échangé, madame la Ministre a également visité plusieurs expositions des Rencontres d'Arles.



C'est (déjà) la rentrée !

Les mois de juillet et août sont passés et ont laissé derrière eux de nombreux souvenirs. L'heure de la reprise a sonné. Mais à Arles, vous le savez bien, rien ne s'arrête jamais vraiment, et surtout pas l'été.

Cette année encore, notre ville a retrouvé l'effervescence qui la caractérise si bien. Une fois de plus, Arles a vibré au rythme des nombreux événements, festivals, concerts, expositions. Des *Rencontres de la Photo* (qui se poursuivent jusqu'à la fin de ce mois) aux *Escales du Cargo*, en passant par les festivals *Phare*, *Peplum* et *Arelate*, sans oublier *les Suds*, à Arles, les *Rues en Musique* et tant d'autres événements marquants. Nous avons également pu proposer cette année quelques nouveautés, avec notamment le retour de grands concerts dans nos arènes mais aussi une belle soirée festive lors du 14 Juillet, avec un superbe concert gratuit sur la place de la République.

Je veux remercier sincèrement les acteurs associatifs, que nous soutenons toute l'année, qui sont à l'origine de la plupart de ces temps forts arlésiens, mais également les services municipaux qui les accompagnent de manière professionnelle.

Ce sont ces mêmes agents municipaux qui, tout l'été, ont été aux côtés de nos jeunes pour leur permettre de vivre de belles vacances. En tout et pour tout, la municipalité aura permis à des centaines de petits Arlésiens de se défouler au sein des Centres d'Animation Sportive (CAS) et à des milliers de s'épanouir au sein des centres aérés et centres sociaux. Nous y tenons particulièrement.

Enfin, ce sont aussi nos agents municipaux qui, ces dernières semaines, ont été à pied d'œuvre pour mener ou superviser les nombreux chantiers menés dans nos écoles. Au total en 2022 c'est plus d'un million d'euros de travaux qui auront été engagés sur ces bâtiments scolaires (chauffage, réseaux, rénovation énergétique, sécurisation...), conformément à notre volonté d'offrir à nos enfants de meilleures conditions de réussite.

Sur un plan politique, la période estivale nous aura également rappelé une nouvelle fois qu'il est urgent d'agir pour notre planète. Les grands incendies qui ont touché la France, et même notre territoire, tout comme le manque d'eau constaté partout dans notre pays, montrent clairement les effets du réchauffement climatique. À la Ville, tout comme au sein de l'agglomération ACCM, nous portons cette problématique au cœur de nos réalisations, car nous sommes persuadés qu'au-delà des idéologies écologistes radicales qui voudraient tout interdire, il existe une place pour développer des politiques écologiques concrètes au bénéfice de tous. Nous travaillons d'ailleurs en ce sens et nous présenterons d'ici peu un important plan municipal d'économie d'énergie.

Septembre et la rentrée se présentent donc à nous, et avec eux leurs lots de défis, que la majorité municipale que je conduis est prête à relever.

Patrick de Carolis
maire d'Arles
président d'ACCM

Décès de Marwane : l'émotion et la colère de tous les Arlésiens



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Il y avait foule, ce samedi 2 juillet, au cœur d'Arles. De très nombreux Arlésiens avaient répondu à l'appel de la famille et des amis de Marwane, ce jeune homme de 15 ans, abattu le 26 juin au pied de son immeuble à Griffeuille, pour lui rendre hommage lors d'une marche blanche. Patrick de Carolis, le maire d'Arles, qui a décrété trois jours de deuil municipal, avait tenu dès le lendemain à faire part de son émotion et de sa colère : « *Marwane, footballeur à l'ACA était un brillant élève et voulait devenir avocat. Il est tombé sous les balles d'un commando qui a tiré à l'aveugle, dans le cadre d'un affrontement sur fond de trafic de drogue* ».

Fourchon frappé par un incendie début juillet



Photo : Léo Geslin

Arles n'a pas échappé à la vague d'incendies qui a frappé la France cet été. Le 7 juillet vers 11h30, un feu s'est déclaré sur un terrain privé de la zone Fourchon. Il a rapidement progressé, détruisant 70 hectares de broussailles et touchant huit maisons mais ne faisant heureusement aucune victime. 185 sapeur-pompier du SDIS des Bouches-du-Rhône, 40 engins de lutte contre le feu, un hélicoptère, cinq avions bombardiers d'eau et l'avion d'aéro-surveillance Horus 13 ont dû être mobilisés pour venir à bout de l'incendie, dont les stigmates sont encore visibles entre Fourchon et Pont-de-Crau.

Nuages de tissus au musée Réattu



Photo : R. Parent / ville d'Arles

Le pézizonium est depuis cet été indissociable d'Arles. On le doit à la photographe Jacqueline Salmon qui l'a mis en lumière dans l'exposition *Le point aveugle. Perizonium, études et variations* au musée Réattu. Mille fois représentée par des peintres reconnus et des anonymes du Moyen-Âge, de la Renaissance à nos jours, cette pièce de tissu drapée autour des reins du Christ n'avait jamais été valorisée. Sous les cimaises de l'ancien Grand prieuré de l'Ordre de Malte, deux-cent trente photographies réalisées à partir des tableaux originaux montrent les multiples interprétations de ce thème de l'histoire de l'art. Le voile de pudeur se dévoile en quelque sorte ici et dans les médias. L'émission *Télé Matin* de France 2, entre autres, a consacré à ce sujet et à Jacqueline Salmon, un reportage diffusé au mois d'août.

À voir jusqu'au 2 octobre.

Convivència, en toute connivence et convivialité



Photo : P. Praliard / ville d'Arles

Cette année il fallait passer le pont pour gagner le quartier général de Convivència, festival de musiques du monde et de défense de l'environnement. Sa présence, à l'ombre des platanes du boulo-drome Daillan du 11 au 15 juillet, a été très appréciée par les habitants de Trinquetaille. L'association organisatrice Attention Culture ! représentée par Catherine Le Guellaut et Jean Colomina, les coordonnateurs, et les soixante bénévoles y ont accueilli 3800 personnes à l'occasion des concerts, des tables rondes, des ateliers. Le marché de produits locaux et d'artisanat, et la journée de vente de vêtements de seconde main ont remporté un succès fou, tout comme le coin restauration où ont été servis 950 repas. La 20^e édition de Convivència avait plus que jamais le goût du partage.

Louis Garrel rencontre son public



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Acteur et réalisateur, Louis Garrel était à Arles, le 27 juillet, invité des Rencontres cinématographiques d'Arles pour présenter le dernier film qu'il a réalisé et dans lequel il joue l'un des rôles principaux, *L'innocent*. Avant la projection en plein air, il a participé à une table ronde animée par Soleil FM et la revue Positif. Ce festival a permis de découvrir six films en avant-première, dont la dernière palme d'or du festival de Cannes, *Sans filtre*, de rencontrer des professionnels du monde du cinéma, le tout à Croisière, l'espace ouvert tout l'été par Actes Sud, où l'on peut boire, grignoter, voir une exposition, feuilleter un livre...

Arelate, retour vers la romanité



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

La machine à remonter le temps a fonctionné, entre le 15 et le 20 août, avec Arelate, Journées romaines. Cette 16^e édition a mis les croyances à l'honneur. On a pu ainsi découvrir lors d'une reconstitution le mystérieux culte de Mithra, qui a eu ses adeptes dans l'Antiquité à Arles. Des leçons d'épicurisme, l'histoire de femmes de pouvoirs chez les Romains, les camps de la Legio VI Ferrata et des Somatophylaxes (ou garde rapprochée du roi de Macédoine), les gladiateurs d'Acta ont aussi fait les beaux jours de ce rendez-vous. Même la forte pluie n'a pas rafraîchi l'atmosphère toujours très conviviale. Les participants habillés comme à l'époque étaient sur tous les lieux d'animations et d'ateliers : les arènes, la Verrerie, le musée départemental Arles antique, chez De natura rerum, au théâtre antique, dans les commerces. Les touristes italiens, très nombreux, n'ont d'ailleurs pas perdu une miette de cette épopée.

Cadenas, la victoire du courage



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Une chaleur écrasante, des frayeurs en piste et dans la contre-piste où le second taureau s'est aventuré, des rasets à couper le souffle, du suspense pour la victoire finale... Il fallait avoir le cœur bien accroché pour assister à la 90^e Cocarde d'or, la plus prestigieuse des courses camarguaises, célébrée le 4 juillet dans les arènes d'Arles. 5500 spectateurs ont assisté au triomphe de l'Arlésien Joachim Cadenas, qui accroche ainsi pour la sixième fois le trophée à son palmarès. Un prix remporté au courage après avoir été sévèrement bousculé par Camberra (Saumade). Côté taureaux, c'est Hélias (Blatière) qui rafle la mise.

Phare au bout de la nuit



Photo : R. Parent / ville d'Arles

Un bon millier de festivaliers s'est pressé dans les gradins du théâtre antique pour voir la trentaine de courts métrages proposée par le festival Phare, du 26 au 28 juillet. « Une jolie 7^e édition, riche en échanges, avec de nombreux réalisateurs présents pour défendre leur film » résume Maud Calmé, directrice du festival. C'est le court métrage *Souvenir souvenir* de Bastien Dubois qui a décroché le Prix du public.

La mode fait son show à Salin-de-Giraud



Photo : Courtesy of Jacquemus

Les rédactrices de mode du monde entier ont été impressionnées par le *décor lunaire* où s'est déroulé le défilé prêt-à-porter automne-hiver 2022-2023 du créateur Simon Porte Jacquemus, le 27 juin. Très attaché à mettre en avant sa région natale, ce natif de Mallemort avait déjà présenté une collection dans un champ de lavande, à Valensole. Cette fois, il a choisi Salin-de-Giraud où 180 000 tonnes de sel ont été utilisées pour constituer l'écrin de la collection baptisée *Le Papier*. Parmi les invités, on a vu Victoria Beckham, Georgina Rodriguez (compagne de Cristiano Ronaldo) et Vincent Cassel et son épouse, Tina Kunakey.

Hip-hop et baroque en mano a mano



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Le violoniste Pablo Valetti et le danseur Jean-Charles Jousni ont offert mercredi 20 juillet un spectacle étonnant. Une rencontre entre musique baroque et hip-hop, en trois temps : à Croisière d'abord, à Barriol ensuite (photo), place Voltaire enfin. Ce mano a mano inédit, proposé par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône dans le cadre de Pays d'Arles, capitale provençale de la culture, fonctionne à merveille.

Les Escales du Cargo font des étincelles



Photo : P. Praliard / ville d'Arles

Après deux ans de pandémie, de concerts annulés, l'équipe du Cargo de nuit avait à cœur de faire une « *grande année 2022* » pour les Escales du Cargo. Pari tenu avec dès le mois de juin, un concert d'anthologie dans les arènes d'Arles, avec le trompettiste Ibrahim Maalouf et le pianiste prodige Sofiane Pamart. En juillet, les Escales ont repris le chemin du théâtre antique avec de beaux rendez-vous : le show de Juliette Armanet, le retour émouvant de Peter Doherty sur scène en compagnie de Frédéric Lo, le rappeur Lomepal, le pianiste Chilly Gonzales... Une affiche qui a fait chavirer les cœurs, pendant que Florence Foresti, en toute discrétion, rôdait son prochain spectacle, *Boys, boys, boys* dans l'intimité du Cargo de Nuit.

Les Suds, à Arles mettent la ville en musique



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Quarante mille festivaliers, 81 concerts, 200 artistes de 26 nationalités différentes... Bien qu'elle révèle le succès de cette 27^e édition, il serait dommage de résumer les Suds, à Arles à cette comptabilité. Car le festival, qui s'impose comme un des grands rendez-vous musicaux de l'été, c'est avant tout des émotions partagées, des voix sublimes, des rythmes venus parfois de très loin, des découvertes et un engagement constant pour porter d'autres façons de faire de la musique, de voir et de penser le monde. Des grands concerts au théâtre antique avec Bernard Lavilliers ou Eliades Ochoa aux rendez-vous plus intimes à l'Archevêché comme avec André Manoukian, en passant par ces moments doux et bucoliques au domaine de la Palissade, les Suds, à Arles ont une fois de plus tenu leur promesse de mettre la ville en musique et en joie. Rendez-vous est pris pour la 28^e édition, du 10 au 16 juillet 2023.

Les Rencontres d'Arles renouent avec le succès

C'est le baromètre qui donne la tendance de l'édition : si la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles attire un grand nombre de festivaliers, on peut espérer un résultat global à la hauteur. Pour cette 53^e édition, elle force à l'optimisme : le festival de photo a accueilli 18 585 visiteurs du 4 au 10 juillet, et a ainsi retrouvé le niveau de fréquentation de 2019. Le chiffre donne d'autant plus le sourire à Aurélie de Lanlay, directrice adjointe, et Christoph Wiesner, directeur du festival, que l'année 2019 fut une édition record en terme de fréquentation.

Après deux années de pandémie, le public se montre fidèle au festival et à la programmation préparée par Christoph Wiesner. Rapport de l'homme à son environnement, voyages aux confins du réel et du virtuel, artistes qui utilisent la photo comme outil de revendication : les 40 expositions explorent quelques-uns des thèmes qui agitent notre société en associant les regards de figures illustres de la photographie à ceux d'artistes à découvrir. Après ces deux années si particulières, le festival renoue avec tout ce qui fait son identité.

Ainsi, on a retrouvé son caractère festif, avec la grande fête d'ouverture, le 4 juillet. Organisée sur un espace ouvert, le long du Rhône, à côté du collège Mistral, elle a permis à toutes les générations de venir partager un concours de pétanque, un apéro entre amis, un concert... Un vrai moment populaire et joyeux, ouvert à tous.

« **Éduquer le regard** », et notamment des plus jeunes, c'est une autre des missions des Rencontres, qui n'avait pu être assurée les années précédentes en raison de l'épidémie de Covid-19.

plus de **400** petits Arlésiens des centres de loisirs ont été accueillis cet été aux Rencontres



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Tout l'été, le festival a accueilli les enfants des centres de loisirs de la ville pour des visites suivies d'activités spécialement adaptées à ces jeunes visiteurs. Dès ces jours-ci, on verra également le retour d'Une rentrée en images. 10 000 écoliers de maternelle et primaire, collégiens, lycéens de toute la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur sont attendus pour découvrir des expositions, suivre des ateliers avec des professionnels, décrypter la « fabrique » des images. Ce sera aussi le retour d'Une année en images pour la 2^e édition, et qui concerne les collèges et lycées. Et enfin des visites pour le public du CCAS.

Autant de raisons qui justifient l'annonce faite par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, le 4 juillet, lors de la conférence de presse d'ouverture : **la Ville travaille à l'élaboration d'une convention pluriannuelle** au sujet des lieux d'exposition. « *C'est très important pour nous, qui travaillons*

parfois deux à trois ans à l'avance sur certaines expositions, commente Aurélie de Lanlay. Nous pourrions ainsi organiser au mieux nos temps de montage et démontage. » Et trouver un nouveau point d'appui pour ancrer les Rencontres à Arles.



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

FlamencA, une édition 5 étoiles

En taumachie, il se dit que le cinquième toro est toujours bon. L'ancien matador José Manrubia peut étendre le constat à son festival FlamencA, dont la 5^e édition a été couronnée de succès. Entre le 2 et le 14 août, les 10 rendez-vous proposés dans différents lieux de la ville ont battu des records de fréquentation. « *Le mélange de flamenco classique avec d'autres musiques comme l'électro a séduit* » constate le directeur artistique de l'événement.



Photo : Cécile Boy

Happy end pour le festival Peplum



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Malgré les orages et les soucis techniques qui ont émaillé la semaine, la 35^e édition du festival du film Peplum restera une réussite, avec 2500 festivaliers accueillis au théâtre antique du 15 au 21 août. Mention spéciale pour la « Soirée familiale », qui a réuni 600 personnes devant le film *Astérix et Obélix contre César*.

Les rues en musique dans l'intensité



Photo : R. Parent / ville d'Arles

Cela a commencé avec la soirée Ennio Morricone orchestrée par le groupe La bande originale, sur la place Voltaire le 30 juillet, où le public a retrouvé l'émotion des projections au cinéma d'*Il était une fois dans l'ouest* et de bien d'autres films. Les 250 chaises installées par la Ville et les tables aux terrasses des cafés n'ont pas désempé. Et le succès des Rues en musique, festival de concerts gratuits proposé par le service de la Culture, ne s'est pas démenti les jours suivants même si la chaleur était à ce moment de l'été à son comble. Six-cents personnes étaient réunies en moyenne lors des concerts à l'exception de celui du 3 août avec le Quatuor Ganne. La place Felix-Rey (devant la médiathèque) qui l'accueillait, bondée, pouvait en contenir seulement deux-cent quatre-vingt.

Tim Wong et Greg Vong duo costaud



Photo : ville d'Arles

Tout a commencé par une phrase. Celle que Tim a lancé en voyant la photo d'un champion de culturisme dans une salle de sport : « *Je veux ressembler à ça !* ». Le champion en question ? L'Arlésien Greg Vong, qui par un heureux hasard se trouvait être un patient du père de Tim, le docteur Maurice Wong. Le coup est donc rapidement ficelé : Greg débarquera par surprise à la célébration des 27 ans de Tim. Depuis, ces deux-là ne se quittent plus. Le premier est devenu le coach du second, qui a décroché cet été à Turin la médaille d'argent à la coupe du monde de culturisme handisport. « *J'ai tout de suite vu son potentiel : il se muscle facilement, il est motivé, très à l'écoute et assidu aux entraînements, détaille Greg. Si je l'appelle à 5 heures du matin pour s'entraîner, il vient !* ». « *C'est parfois dur mais j'aime ça, surtout l'ambiance pendant les compétitions* » confie Tim, porteur de trisomie 21. « *Ce sport lui fait beaucoup de bien, notamment au niveau de la confiance en soi* » explique Maurice Wong, qui reste son premier supporter.

115

sapeurs-pompiers volontaires engagés au sein du centre de secours d'Arles, et appelés à se mobiliser en août pour venir en renfort des pompiers professionnels qui ont lutté contre les incendies exceptionnels de cet été 2022.

LA SÉCURITÉ DES ARLÉSIENS RENFORCÉE

Alors que l'armement de la police municipale est en marche et qu'une brigade de police rurale vient d'être créée, le Ministre de l'intérieur a annoncé l'installation de nouvelles unités de forces mobiles dans les Bouches-du-Rhône.



Photo : D.R.

L'armement de la police municipale a débuté

Inscrit dans le programme électoral de Patrick de Carolis puis entériné par le conseil municipal, l'armement de la police municipale est lancé puisque les deux agents habilités sont d'ores et déjà munis de pistolets semi-automatiques. L'ensemble de l'effectif sera armé d'ici la fin de l'année, une fois les 22 autres policiers formés.



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Une police rurale pour les villages et hameaux

La Ville a recruté cet été deux gardes champêtres qui sont déjà à pied d'œuvre pour renforcer la sécurité dans les villages et hameaux de la commune. Cette police rurale a les mêmes compétences que la police municipale mais est également habilitée à faire appliquer le Code de l'Environnement afin de lutter, entre autres, contre les dépôts sauvages.

L'installation d'une unité de forces mobiles annoncée

À la fin du mois d'août, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a annoncé l'installation de trois unités de forces mobiles (sur les 11 créées sur l'ensemble du territoire français) dans les Bouches-du-Rhône, pour intervenir notamment à Marseille et Arles, avec pour mission d'« intensifier encore la lutte contre la drogue et l'insécurité ». Des forces qui viennent s'ajouter aux 15 agents affectés au commissariat d'Arles dans le cadre du contrat de sécurité intégrée.

3 QUESTIONS À MANDY GRAILLON

2^e adjointe au maire - Sécurité, propreté, voirie, festivités, traditions et culture provençales



Comment se met en place l'armement de la police municipale ?

Il y a quelques mois, le conseil municipal s'est prononcé pour l'armement des policiers municipaux.

Cela répond à notre volonté qu'ils puissent intervenir dans toute la ville, y compris dans les quartiers où, malheureusement, il doivent parfois faire face à des délinquants armés. Il était donc impensable de leur demander de s'y rendre sans arme. Nous avons doté le nouveau commissariat municipal d'une chambre forte, obligatoire pour entreposer les armes. L'autorisation d'armer nos policiers est tombée début juillet. Ils le seront tous d'ici la fin de l'année.

Comment sont formés les policiers ?

Depuis le vote, nous avons eu de nombreuses formalités administratives à effectuer car il ne s'agit pas d'une décision anodine. Nous veillons à ce que nos policiers aient toutes les habilitations nécessaires pour ne faire prendre aucun risque aux agents comme aux administrés. Tous suivent une formation avec des formateurs agréés par l'État et des entraînements réguliers sur le stand de tir de Pont-de-Crau. Ils y côtoient d'autres agents des forces de l'ordre ce qui leur permet aussi de tisser des liens qui sont ensuite précieux sur le terrain.

Par ailleurs, la Ville vient de recruter des gardes champêtres. Quel sera leur rôle ?

Jusque là, la police municipale intervenait ponctuellement dans les villages et hameaux mais ne pouvait pas y assurer une présence constante. Or nous tenions à garantir cette sécurité supplémentaire à tous les Arlésiens. Ce sera désormais le cas avec le recrutement de deux gardes champêtres cet été. Deux autres agents seront recrutés à terme afin de renforcer cette nouvelle police rurale. Elle luttera notamment contre les dépôts sauvages, un fléau contre lequel nous étions mal équipés. Elle est aussi habilitée pour contrôler le stationnement, surveiller les sorties d'écoles, intervenir en cas de tapage nocturne...

INFOS TRAVAUX

La Cavalerie fait peu neuve



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Après la fin de la réhabilitation de la place Wilson (photo ci-dessus) et des rues Saint-Julien, du 4-Septembre et de l'Amphithéâtre (photo à droite), en juin, débute le 12 septembre la deuxième tranche de travaux du quartier de La Cavalerie. Elle s'inscrit dans le projet de réaménagement global de ce secteur et va concerner la partie située entre les deux tours des anciens remparts et le bas de la rue de l'Amphithéâtre. La communauté d'agglomération ACCM va débiter les travaux préalables à l'aménagement de voirie en coordination avec la Ville, durant une période de sept mois. Ils consistent en la réfection des réseaux d'eau potable, des eaux usées, du pluvial. GRDF réalisera en parallèle la réfection des réseaux gaz et éclairage public, pris en charge par la Ville. Les travaux interrompus pendant l'été 2023, afin de limiter les gênes dans le cadre de la saison touristique, reprendront après la

Feria du Riz 2023. La création d'une place à l'entrée de La Cavalerie, la réfection de la fontaine Amédée-Pichot, l'achèvement de la restauration des deux tours et la plantation d'arbres seront au programme de cette phase prise en charge par la Ville. La livraison du réaménagement complet du secteur est prévue en 2024. La circulation des personnes et des véhicules sera adaptée et signalée au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

Cet important chantier s'élève à près de trois mil-



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

lions d'euros financés par l'ACCM, pour un montant de 700 000 euros et par l'État - Action Cœur de Ville, le conseil régional Sud Paca - Contrat Régional d'Équilibre Territorial, le conseil départemental des Bouches du Rhône - Contrat de Développement 2021 / 2023, par la Ville, pour un montant de 2,285 millions d'euros.

Réfections de voirie

Des travaux de voirie sont programmés par la Ville en cette rentrée. Ils porteront sur :

- la réalisation du réseau pluvial et la réfection des trottoirs et des chaussées dans le quartier des Alyscamps, rues Antoine de Saint-Exupéry, Léon-Jouhaux, Théodore-Aubanel, Joseph-d'Arbaud, Gaston-de-Luppé, jusqu'au 10 novembre.
- la réfection des trottoirs de la rue des Saladelles à Trinquetaille, jusqu'à fin septembre.
- la réfection des enrobés, rues Marius-Sauley, Henry-Durant, Gaston-Teissier à Trinquetaille, jusqu'au 21 octobre.

AFFICHAGE SAUVAGE : OPÉRATION GRAND NETTOYAGE



Intervention rue de la Bastille..
R. Boutillier / ville d'Arles

Une équipe du service nettoyage de la Ville est entrée en action dès six heures, le 24 août pour débarrasser les façades de l'affichage sauvage, interdit par la réglementation. D'autant plus dans le centre ancien classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Entre la place de la République, la rue de l'Hôtel-de-Ville, la rue du Cloître, la rue de la Bastille et l'enceinte du collège Saint-Charles, ce sont près de 100 m² d'affiches posées sans aucune autorisation qui ont été nettoyés. Les agents utilisent principalement un camion qui permet de diffuser de l'eau chaude à très haute pression, avant de nettoyer le bitume des morceaux d'affiches pulvérisés. Les agents sont intervenus sur tout le centre-ville, en prenant en compte qu'à certaines heures, les rues sont inaccessibles pour ne pas gêner les piétons et l'activité commerciale.

L'HÔPITAL SE DOTE D'UN CENTRE DE FORMATION AUX SOINS D'URGENCES

Les professionnels de santé arlésiens n'ont plus à se rendre à Marseille pour être formés à la prise en charge des urgences vitales. Officiellement lancée mardi 28 juin, une antenne du Centre d'enseignement en soins d'urgence (Cesu) des Bouches-du-Rhône est opérationnelle depuis quelques mois à l'hôpital d'Arles. « Sa vocation est de former le personnel soignant mais aussi non soignant des hôpitaux, des cliniques ou des Ehpad à la première réponse à une urgence vitale, avant l'arrivée des secours spécialisés : commencer une réanimation, utiliser un défibrillateur, faire un massage cardiaque, prendre en charge une hémorragie... » détaille le docteur Gionolo, responsable de l'antenne arlésienne du Cesu 13. Les formateurs du Cesu d'Arles, qui passeront de trois à six en septembre, dispensent des formations au sein de l'hôpital mais aussi sur les lieux de travail du personnel qui demande à être formé.

Infos et inscription : centreformationarles@ch-arles.fr



Photo : ville d'Arles

Dispositif Pass'sports : favoriser la pratique sportive



À la fin du mois d'août, la Ville a mis en vente 1450 Pass'sports. Le Pass'sports vise à permettre à tous de pratiquer une activité sportive : vendu 6 euros, il donne droit à une réduction de 35 euros sur l'inscription sportive arlésienne agréée, à des tarifs préférentiels pour accéder aux piscines municipales et à des réductions chez

les commerçants partenaires de l'opération.

Il est destiné aux jeunes Arlésiens de 5 à 18 ans, enfants de parents non imposables au titre de l'impôt sur le revenu avant crédit d'impôt, aux étudiants, aux retraités non imposables sur le revenu (avant crédit d'impôt), aux Arlésiens bénéficiaires de la PUMA (Protection universelle maladie) ou de la CCS (Complémentaire santé solidaire), aux bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA), aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires de l'Allocation adulte handicapé.

Taxe de séjour La procédure est simplifiée

Beaucoup d'hébergeurs le demandaient, la Ville les a écoutés : à partir du 1^{er} octobre, les hébergeurs pourront payer la taxe de séjour directement en ligne au moment de la déclaration. Une procédure qui permet de gagner du temps. Le paiement peut s'effectuer en ligne mais aussi par courrier ou encore directement auprès de la Direction des finances de la Ville. Cette mesure concerne aussi bien les professionnels (au nombre de 175, dont 44 hôtels, cinq résidences hôtelières, deux auberges de jeunesse, six campings et un terrain de caravanage) que les 1092 particuliers.

Renseignements sur le site taxe-sejour.arles.fr
Direction des Finances Tél. 04 90 49 35 26
taxe-sejour@ville-arles.fr

Gendarmerie : Nassima Djebli passe la main



Photo : P. Praliard / ville d'Arles

Il y a deux ans, Nassima Djebli prenait officiellement son commandement dans les arènes d'Arles « avec un enthousiasme débordant ». Le 28 juin 2022, dans ce même amphithéâtre, c'est envahie par l'émotion que la cheffe de la compagnie de gendarmerie arlésienne est venue dire au revoir aux autorités locales et à ses troupes. « Votre départ n'est pas une bonne nouvelle, a regretté le maire Patrick de Carolis, avant de lui remettre la médaille de la Ville. Nous perdons une commandante engagée et déterminée, une femme pleine d'énergie et d'ambition ». Celle dont « le mélange de rigueur, de spontanéité et de générosité a marqué la compagnie » - dit le général Ronan Le Floc'h, patron départemental des gendarmes - a été nommée porte-parole de la Gendarmerie Nationale. Mais Nassima Djebli a emporté un petit bout d'Arles avec elle. « Parisienne de naissance, Bordelaise de cœur, mon âme est à présent arlésienne » a-t-elle confié en étouffant ses sanglots. Son successeur, le capitaine Florian Gerbal, a pris ses fonctions le 1^{er} septembre.

L'Atelier d'Hélène, le savoir-faire en héritage



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

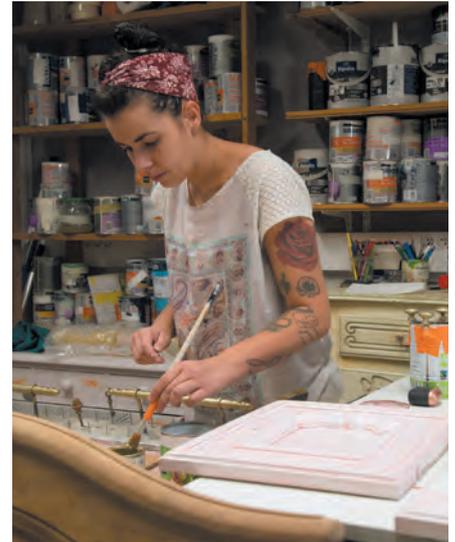


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

C'est une petite équipe soudée par des liens familiaux (pour certains d'entre eux) et par l'amour du travail bien fait : dans L'Atelier d'Hélène, à quelques encablures du canal d'Arles-à-Bouc, on cultive l'état d'esprit insufflé par sa fondatrice, Hélène Bachocz il y a vingt ans, quand elle a ouvert son atelier de rénovation de mobilier. Peintre décoratrice certifiée artisan d'art, elle a commencé par jouer avec les patines et les couleurs pour redonner une seconde vie aux meubles. Pionnière dans l'âme -dans une vie précédente, Hélène Bachocz fut l'une des premières agricultrices bio-, elle a tracé son chemin dans ce

milieu à l'époque encore à dominance masculine. « *J'aime me confronter à de nouveaux défis en permanence* » reconnaît cette discrète. Quand son fils cadet, Charlie, menuisier de formation, rejoint l'Atelier, de nouveaux services sont proposés à la clientèle : la conception et la fabrication de cuisines, de dressings, placards, la réparation de meubles et pour la première fois cette année, la réalisation d'escaliers. « *Nos compétences sont complémentaires pour proposer un service véritablement sur-mesure, en fonction de l'univers des clients* » précise Hélène, qui dans l'univers de la mode serait à la tête d'une maison

de haute couture plutôt que d'un groupe de prêt-à-porter. « *Rien ne nous arrête : les contraintes techniques, les demandes très particulières des clients et bien sûr le respect du meuble nous stimulent et nous poussent à chercher toujours de nouvelles solutions* » ajoute Charlie. Pour faire face à la demande, l'Atelier s'appuie aussi sur les talents de Christelle, assistante administrative « *couteau suisse* » de la structure, de la jeune peintre Chloé, et de Marwan, le menuisier – ces derniers formés ici. « *Ce qui m'intéresse maintenant, c'est de transmettre cette passion* » reconnaît Hélène, qui se dit, avec un beau sourire, « *très fière de son équipe.* »

Tourisme fluvial : Arles voit plus grand



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Arles attire de plus en plus de visiteurs, et le tourisme fluvial n'échappe pas à cette tendance. Pour répondre à la demande, la CNR (Compagnie nationale du Rhône) crée actuellement un nouvel appontement sur le quai-du-8-mai, juste après les Deux lions. Il permettra d'accueillir simultanément deux bateaux de croisière de 135 mètres à partir d'avril 2023, soit près de 40 000 passagers supplémentaires chaque année.

Actuellement, les quais du Rhône sont dotés de cinq appontements permettant le stationnement de deux bateaux de 125 mètres et trois autres de 110 mètres. « *Le tourisme fluvial représente aujourd'hui un million d'euros de retombées économiques pour Arles* », a détaillé le maire, Patrick de Carolis, lors d'une visite du chantier, le 21 juillet. Un chiffre qui devrait bondir de plus de 50% grâce au nouvel appontement, dont le coût (3,8 M€ HT) est cofinancé par la CNR, le Département (24 %), l'État (22 %) et la Ville d'Arles (4 %).

LA BRASSERIE DU DELTA, UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Depuis sa cuisine, Georgette, bientôt 90 ans, garde un œil sur le joyeux bouillonnement de l'entreprise familiale. Les allées et venues des vieux camions plateaux aux couleurs d'Arles, les comptoirs en bois qu'on charge et décharge, les chaises en plastique qui s'empilent jusqu'au ciel, les rires des livreurs qui s'accordent une pause à l'ombre. A mi-chemin entre Pont-de-Crau et Raphèle, la vitalité des lieux témoigne de la bonne santé de la Brasserie du Delta, 65 ans après que Georgette Bourret l'a rachetée à son père, avec son mari Pierre. « À l'époque, on livrait en triporteur et j'allais démarcher les clients en Solex » raconte Georgette d'un ton bas mais toujours sûr. Elle était l'aînée d'une fratrie de quinze frères et sœurs travaillant presque tous pour l'entreprise paternelle de distribution d'eau minérale. Six décennies plus tard, l'ADN est le même : un quart de la trentaine de salariés fait partie de l'arbre généalogique de Georgette. Son petit-fils Yvan Bourret - homonyme du fondateur - a pris la tête de l'entreprise, qui distribue aujourd'hui sodas, café, bière, vins et spiritueux aux bars et restaurants dans un rayon de 70 kilomètres autour d'Arles.

« Mettre de l'eau dans son vin »

« Plusieurs fois, des grands groupes ont essayé de nous racheter, mais on n'a jamais cédé » glissent Pierre et Georgette. Qui ont vu plus grand en quittant la rue Mireille pour la route de Raphèle en 1968, puis en avalant 18 ans plus tard Déderie, un concurrent installé dans les Alpilles. Bourret Boissons est alors devenu La Brasserie du Delta. « Pour ne pas brusquer les clients de Déderie, on a cherché quelque chose avec comme initiales BD, pour Bourret et Déderie. D'où le nom actuel, alors qu'on n'a jamais été brasseurs... » démêle Philippe Lledo, gendre de Pierre et Georgette et ancien dirigeant de l'entreprise, dont les affaires n'ont jamais pâti de conflits familiaux. « On a toujours été assez intelligents pour mettre de l'eau dans notre vin quand il le



Photo : R. Parent / ville d'Arles

fallait » s'accordent les enfants du couple. Ces derniers sont unanimes sur les clés du succès de la société : « la qualité du service, la disponibilité et le contact humain avec les clients malgré la digitalisation ».

Le temps d'une photo de famille et chacun retrouve son poste. C'est que la feria approche. « Celle de Pâques a été extraordinaire pour nous » confie-t-on dans les bureaux. Dans la cour, le joyeux bouillonnement a repris. Et derrière sa fenêtre, Georgette veille à nouveau au grain.

En zone nord, un « hôtel » qui fait le bonheur des entrepreneurs

C'est un hôtel, installé au cœur de la zone nord, qui affiche complet depuis son ouverture. Mais on vient ici pour travailler. L'hôtel d'entreprises de la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles (CCI) abrite en effet les bureaux de 19 sociétés, principalement de jeunes entreprises locales (micro-crèche, vente de voitures en ligne) mais aussi d'administrations (hôpital d'Arles) ou même de géants nationaux (Vinci, Enedis). Inaugurés mardi 28 juin 2022, 19 mois après leur ouverture, ces locaux de 1700 m² permettent aux locataires de bénéficier d'un parking de 150 places, de la fibre optique ou encore d'une salle de réunion équipée. « Cela permet de faciliter l'implantation d'entreprises sur notre territoire, et ça fonctionne : il y a une liste d'attente et on projette de créer un étage de 1400 m² » précise Stéphane Paglia, président de la CCI. « C'est précieux pour eux car il y a un vrai problème de foncier pour le territoire, ajoute Jean-Michel Jalabert, premier adjoint au maire d'Arles. Cet hôtel d'entreprises est donc une vraie plus-value pour la ville et son développement économique.»



Photo : ville d'Arles

LE SPORTING PONT-DE-CRAU, BIEN PLUS QU'UNE HISTOIRE DE FOOT

Il n'y avait pas que des ballons ronds autour du stade Beauchamp, le 18 juin dernier. On trouvait aussi des jeux gonflables pour les enfants, une expo de vieilles voitures, une buvette et de grandes tables pour se réunir. La preuve, à l'heure de souffler ses 30 bougies, que le Sporting Pont-de-Crau (SPC) cultive la convivialité, bien au-delà de l'amour du foot. « *C'est notre identité depuis le départ : un club familial, sans équipe senior, où les enfants passent de bons moments et apprennent certaines règles de la vie* », explique Marc Yerokine, l'actuel président.



Le maire d'Arles Patrick de Carolis et le président du club Marc Yerokine. P. Praliaud / ville d'Arles

L'histoire remonte au début des années 90. Depuis les fenêtres de leur école, les enfants du quartier regardent les pelouses de Beauchamp avec des fourmis dans les jambes. Jean-Paul Dejouany et Jean-Pierre Rocchi décident alors de créer un club



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

de football pour eux, sur les cendres du Sporting Arlésien. Ils gardent l'appellation « Sporting » et adoptent les couleurs blanche et noire de la Juventus, clin d'œil au dirigeant Stefano Elefante, fan du club turinois. Depuis, Sabrina Oumer et Clément Martinez, formés au SPC, ont joué en professionnel, et les trophées s'empilent sur les étagères du club house. Le plus beau ? Celui de vice-champion de Provence poussin, conquis il y a 20 ans. « *On avait perdu de justesse contre l'OM en finale, un grand souvenir* » se rappelle Marc Yerokine. Qui précise que plus

que par ses résultats, c'est par son côté novateur que le Sporting Pont-de-Crau se distingue. « *On a été le premier club d'Arles à créer une section féminine, le premier aussi à proposer cette saison du foot en marchant, une discipline mixte et intergénérationnelle* ». Et les dirigeants ont d'autres idées en tête, comme le footigolf et le fit foot, mêlant respectivement le golf et la gym avec le football. Différentes façons de pratiquer une passion, mais en poursuivant le même but : le plaisir de se retrouver.

Tennis Willy Richard en terre promise



D.R.

« *Jouer à Roland-Garros, c'est magique. J'étais comme un gamin !* » s'émerveille encore Willy Richard.

Début juillet, celui qui vient de passer du club des Cheminots au Tennis Parc Arlésien a disputé les championnats de France de tennis amateur sur la terre battue du mythique tournoi du grand chelem. « *On jouait sur les courts officiels, avec arbitre et un kiné à notre disposition. C'est une chance d'avoir connu ça* ». Une chance qu'il ne doit qu'à lui. Car pour s'ouvrir les portes de Roland-Garros, Willy Richard a conquis le titre de champion de PACA dans la catégorie plus de 40 ans, un mois plus tôt à Aix-en-Provence. À Paris, l'Arlésien a été éliminé en quart de finale par le champion d'Île-de-France, futur vainqueur de l'épreuve. En

double, l'aventure s'est arrêtée en demi-finale, là encore face aux futurs champions de France. « *J'ai un peu de regret de ne pas avoir réussi à aller plus loin, mais c'était une belle aventure et j'espère revenir lors des prochaines éditions, fort de cette première expérience* », confie celui qui va retrouver au TPA l'un de ses premiers profs de tennis, Valère Jacquin. Ce dernier a lui aussi participé aux championnats de France à Roland-Garros, échouant également en quart de finale du tournoi des plus de 60 ans, après avoir atteint la finale en 2019. Avec ce duo, le Tennis Parc Arlésien est bien armé pour la saison qui s'annonce.

Jeu provençal

Reporté pour cause de pluie, le concours de jeu provençal René Dissat (lire Arles info de juin) aura finalement lieu **le mercredi 7 septembre au boulodrome Daillan. Début des parties à 9h.**

ÉCLATANTE FERIA DU RIZ !

Les Arlésiens s'étonnent chaque année de la voir revenir si vite, mais croquent toujours avec bonheur dans cette parenthèse festive au milieu de la rentrée. La Feria du Riz se présente les bras chargés de cadeaux : de la musique partout, des chevaux qui galopent dans les rues et des arènes tout en couleur pour une Goyesque enchanteresse. Après une Feria de Pâques triomphale, sa petite sœur de septembre, plus courte et plus intime, ne s'annonce pas moins radieuse.



Alejandro Talavante, tête d'affiche de la corrida goyesque, un an après son retour triomphal à Arles.
Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

GOYESQUE

Belin : « *Un seul trait et beaucoup de couleurs* »



Miguel Ángel Belinchón Bujes Belin Alias Belin.
Photo : RAMPA

L'artiste andalou décorera les arènes pour la corrida goyesque

Avez-vous imaginé un jour décorer des arènes romaines ?

Absolument pas ! J'ai commencé à peindre dans la rue dans les années 80, puis sur des grands murs d'immeuble. Aujourd'hui c'est un honneur d'être l'artiste invité de la Goyesque d'Arles, de créer quelque chose en France, dans une arène aussi belle. Je ne ressens pas de pression, mais un immense plaisir de pouvoir exposer une œuvre dans cet écrin incroyable.

Quel est votre lien avec le monde de la corrida ?

Je suis originaire de Linares, une ville taurine, avec des arènes emblématiques qui ont vu mourir Manolete. Mon grand-père était très aficionado. Et puis il y a quelques années j'ai rencontré Alejandro Talavante chez un ami commun, le footballeur Sergio Ramos. Il m'a demandé de créer l'image qui est aujourd'hui son logo. C'était la première fois que je travaillais dans le monde de la tauromachie.

Que pouvez-vous dévoiler sur la décoration que vous avez préparée ?

J'ai voulu que le toro, cet animal puissant et si important dans notre culture, soit le protagoniste. Les spectateurs découvriront des figures dessinées d'un seul trait, avec beaucoup de couleurs, beaucoup d'énergie. Je crois que les lignes et les couleurs sont des alliées précieuses pour donner de l'émotion au public.

MORANTE DE LA PUEBLA 10 ANECDOTES SUR UN TORERO GÉNIAL

Morante de la Puebla se démarque par ses coups de génie et ses coups de folie, en piste comme en dehors. Il sera au paseo de la Goyesque, le 10 septembre, aux côtés d'Alejandro Talavante et de Pablo Aguado.

- 1 Les jours où Morante est au paseo dans les arènes de Séville, ville où il est adulé, des pancartes fleurissent sur les portes des bistros et des magasins : « Fermé. Morante toréé. »
- 2 Il ressuscite régulièrement des passes oubliées comme le « Galleo du hibou » - la cape positionnée dans le dos évoquant les ailes d'un hibou - dépoussiéré il y a 4 ans dans les arènes de Huelva.
- 3 Il s'est promené un jour déguisé en lynx ibérique, espèce menacée d'extinction, « parce que les toreros aussi sont en voie de disparition » a-t-il expliqué.
- 4 Pendant plusieurs années, Morante a refusé de toréer à Madrid parce qu'il estimait que la piste des arènes n'était pas assez plate. Le directeur des arènes Simon Casas a fini par céder à son caprice et a fait aplanir le sable.
- 5 Propriétaire d'un bar dans son village natal de La Puebla del Rio, il lui arrive de sillonner les rues coiffé d'un haut de forme à dos d'âne pour offrir sa tournée.
- 6 Fou de sport, il pratique le tennis, la pelote basque, la boxe et surtout le football. « *J'aimerais toréer comme Zidane joue au foot* » dit-il.
- 7 Morante a l'habitude de revêtir des costumes de lumière extravagants, comme ce jour de corrida goyesque à Ronda où il avait osé un costume bicolore, veste bleue, bas rouge. Que réserve-t-il pour Arles ?
- 8 Il a plusieurs fois mis sa carrière entre parenthèses pour différentes raisons : perte d'inspiration, dépression, lassitude... La dernière fois, c'était en 2015 : « *les toros sont trop grands* » justifiait-il. « *Cela va à l'encontre de l'art* ». Quelques mois plus tard il revenait en piste... sans que les toros aient changé de format.
- 9 Il n'est pas rare que Morante s'allume un cigare dans la contre-piste. Et pendant qu'il toréé, c'est son cousin et valet d'épées (personne qui assiste le torero dans la contre-piste, ndr) Juan Carlos, qui est chargé de maintenir le Havane allumé.
- 10 En 2010 à Nîmes, il coupe deux oreilles et la queue après avoir signé l'une des plus belles faenas de l'histoire de la tauromachie, en donnant les premières passes assis sur une chaise.



Photo : P. Prailaud / ville d'Arles

ALVARO DE LA CALLE LA BELLE HISTOIRE



Alvaro de la Calle à Madrid. Photo : Plaza 1

Affronter cinq toros à Madrid, où les bêtes sont plus charpentées et le public plus exigeant que nulle part ailleurs ? Pour un matador de premier rang, c'est une montagne. Pour un torero modeste, c'est mission impossible. C'est ce que pensaient les aficionados, pétris d'inquiétude, quand Alvaro de la Calle, 48 ans, s'est avancé sur la piste des arènes de la capitale espagnole dans un costume chair et or un peu passé, le 10 avril dernier. Emilio de Justo, nouvelle star des arènes, venait d'être sévèrement blessé par le premier toro d'une corrida en solo qui devait être celle de sa consécration. L'impensable devient alors inéluctable : c'est le « sobresaliente », le torero remplaçant, qui doit relever le défi à sa place. Personne ne connaît son nom, tout le monde s'attend au pire. Alvaro de la Calle n'a pas participé à une seule corrida depuis plus de 12 ans, à l'exception de deux paseos dans des villages des Baléares et du Pérou.

Mais voilà que l'invité surprise surprend. Sans être génial, le torero de Salamanque ne se laisse déborder ni par le contexte ni par les toros, fait preuve de métier et de goût, frôle même une oreille au quatrième toro. À la fin de la corrida, les 24 000 spectateurs de Las Ventas sont debout pour saluer l'exploit. Alvaro de la Calle quitte humblement les arènes à pied, en tenant la main de sa fille. Depuis, il espérait légitimement qu'une arène de son pays lui fasse signe. C'est finalement Arles qui lui a tendu la main, la commission taurine extra-municipale ayant décidé de lui donner sa chance en tant que « titulaire » le dimanche 11 septembre, où il partagera le cartel avec Lopez Chaves et Maxime Solera (toros de Yonnet et Escolar Gil). Toute l'Espagne taurine a applaudi ce choix. À Alvaro de la Calle de prouver que c'était le bon.

Se déplacer gratuitement avec Envia.

Au départ de Gabriel Peri vendredi et samedi à 23h, 1h et 3h, les navettes desservent Mas-Thibert (via Pont-de-Crau), Salin-de-Giraud (via Gageron et Le Sambuc), Saint-Martin-de-Crau (via Raphèle et Moulès), Tarascon, (via, à la demande, Boulbon et Saint-Pierre-de-Mezoargues), Les Saintes-Maries-de-la-Mer (via Albaron).
Toutes les infos sur tout-envia.com

Les cartels

Samedi 10 septembre

17h corrida goyescque avec Morante de la Puebla, Alejandro Talavante et Pablo Aguado (toros de Garcigrande).

Dimanche 11 septembre

11h novillada sans picador avec Fabien Castellani, Nek



Romero, Martin Morilla, Manuel Roman, Juan Palacio et Lopez Ortega (novillos de Pagès Mailhan).

17h corrida de competencia avec Lopez Chaves, Alvaro de la Calle et Maxime Solera (toros de Yonnet et Escolar Gil).

Infos et réservations
arenas-arles.com - Tél. 08 91 70 03 70

Le programme des animations

Vendredi 9 septembre

19h : bandido avenue Victor-Hugo
20h : course de vaches aux arènes portatives, place de la Croisière

Samedi 10 septembre

10h : encierro rue Léon-Blum, rue Marius Jouveau, place Marius-Jouveau
11h : course de vaches aux arènes portatives, pl. de la Croisière
12h : abrivado, avenue Victor-Hugo
14h30 : capea aux arènes portatives, place de la Croisière
20h : bandido, boulevard des Lices

20h : concert de la Gitano Family au rond-point des Arènes

21h30 : orchestre Eric Ferrari, place Voltaire

Dimanche 11 septembre

10h : encierro rue Léon-Blum, rue Marius-Jouveau, place Marius-Jouveau
11h : course de vaches aux arènes portatives, pl. de la Croisière
13h : festival d'abrivado, boulevard des Lices
14h30 : finale des capeas aux arènes portatives, place de la Croisière
20h : bandido finale, boulevard des Lices

L'Espace toros

L'Espace toros ouvre ses portes à Gimeaux du 5 au 8 septembre de 11h à 19h avec au programme visite des toros de la feria, expos, tientes et courses camarguaises (gratuit).

Les bodegas



Bodega la Muleta. Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Les Petits Arlésiens (esplanade Charles-de-Gaulle), La Muleta (rue de la Paix), Les Andalouses (église des Frères-Prêcheurs), Le Malarte (chapelle de la Charité), El Deportivo (cour de l'Archevêché), El Sitio (chapelle des Trinitaires).
Fermeture des bodegas à 0h30 le jeudi, à 4h le vendredi et le samedi et à minuit le dimanche

Les peñas. Six peñas déambuleront dans les rues de la ville samedi et dimanche.

DANS LES ÉCOLES, L'AMBIT AU SERVICE DES ENFANTS

Alors que les écoliers font leur rentrée, la Ville réaffirme sa volonté de favoriser les meilleures conditions possibles d'apprentissage.

L'amélioration du dispositif sur le temps périscolaire et le plan d'entretien des équipements scolaires en sont les deux axes majeurs. Avec à la clé, des budgets importants et une mobilisation de plusieurs services municipaux.

À l'heure des additions sur le tableau noir, le chiffre demeure stable : 4700 petits Arlésiens ont fait leur rentrée dans les 39 écoles de la Ville, maternelles et élémentaires. Cette année, deux classes supplémentaires seront ouvertes, une à la maternelle des Bartavelles et l'autre à Louis-Pergaud de Raphèle. Trois classes sont en revanche fermées, à Emile-Loubet, Amédée-Pichot et à Auguste-Justamond. Si c'est l'Éducation nationale via le directeur académique qui procède à ces ajustements en fonction de l'évolution des effectifs, la Ville est intervenue cette année pour éviter la fermeture d'une classe à l'école Yves-Montand de Moulès, en créant une carte scolaire permettant d'inscrire les enfants d'un quartier de Raphèle à l'école de Moulès. La Ville veille en effet à offrir les meilleures conditions d'apprentissage à tous les enfants, qu'ils soient scolarisés dans un village, un quartier ou au cœur de l'agglomération.

Autour de l'école, une organisation dans l'intérêt des enfants

Depuis 2018, la Ville a mis en place l'Accueil de Loisirs Associé à l'École, ou « ALAé », des ateliers sportifs, artistiques, scientifiques, etc, accessibles aux enfants des classes élémentaires (du CP au CM2).

Ces ateliers, qui fonctionnent à l'heure du déjeuner, sont organisés en partenariat avec des associations arlésiennes et encadrés par des animateurs qualifiés. La direction de l'Éducation de la Ville a sélectionné ces associations selon des critères



Photo : P. Praliud / ville d'Arles

essentiels : le contenu pédagogique des actions proposées qui doivent notamment favoriser l'ouverture d'esprit, la possibilité pour les enfants de choisir leur activité, l'accueil de tous les enfants quels qu'ils soient. Le programme est également bâti en fonction du projet d'école de chaque établissement : ainsi cette année, l'école des Alyscamps a souhaité travailler autour du rugby. Sans esprit de compétition ni obligation de résultat ni de production, ces ateliers visent avant tout à l'épanouissement des enfants, en respectant leur rythme. C'est le même état d'esprit qui préside désormais aux centres de loisirs du mercredi. Ce sont les mêmes animateurs qui interviennent et sont donc bien connus des enfants, des familles et des encadrants. Le programme des

activités est en partie composé à partir du Cahier Ressources, ce répertoire d'activités bâti par le service des Écoles, et mis à disposition des enseignants pour le temps scolaire. Onze services municipaux (culture, sports, sécurité routière, développement durable, la médiathèque, le musée Réattu, le théâtre notamment), de grands opérateurs culturels (les musées départementaux, le musée de la Camargue, Luma, la fondation Van Gogh-Arles, le festival Les Suds, à Arles) et des associations locales y proposent une palette d'animations et d'activités extrêmement variées et de qualité.

Renseignements et inscriptions :
guichet Famille, tél. 04 90 49 47 56 /
04 90 49 47 38 ou directement sur le
Portail Familles de la ville d'Arles,
www.espace-citoyens.net/arles

**Plus de
12 millions d'euros**

**Le budget consacré par la Ville
aux écoles et à l'éducation en 2022**
(personnel, travaux, matériel, mobilier...)

ION DE LA VILLE

**Le personnel municipal
employé dans les écoles**

70 Atsem, agents territoriaux spécialisés des écoles
maternelles, **30** agents de restauration, **70** agents
d'entretien, **80** animateurs de l'ALAé, de **80 à 100**
remplaçants, et **30** enseignants pour l'étude,

7 818 055 €

de budget (septembre 2021 à juillet 2022)

LE MÉTIER D'ATSEM « AIDER LES ENFANTS À GRANDIR »



Aux côtés de Pascale, Christine et Aurélie, les trois Atsem sur une équipe de cinq, Delphine et Nadera, les deux cantinières qui jouent aussi un rôle essentiel auprès des élèves.
Photo : Marie Pierre Garrabos

Dans la plus importante maternelle de la ville en terme d'effectif, Anaïs-Gibert, cinq Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) veillent sur les 140 enfants répartis en six classes. Et cette équipe dynamique, avec pour certaines plus de vingt ans d'expérience auprès des enfants, s'est portée volontaire pour expérimenter l'accueil élargi des élèves le matin et l'après-midi, en-dehors des heures de classe (voir ci-contre). « Notre expérience nous rend légitimes pour apporter un avis constructif » soulignent Christine, Pascale et Aurélie, les trois Atsem présentes ce jour-là. « Nous leur faisons tout découvrir, » résume Christine. Chargée de l'entretien des locaux

et du matériel qu'utilisent les petits élèves, présente dans la classe sous la responsabilité de l'enseignant, disponible pour aider à mettre en place les ateliers, l'Atsem est celle qui apprend à écouter la maîtresse, à faire le premier dessin, à se servir d'une paire de ciseaux, d'un stylo... Mais aussi à découper sa viande, à mettre son manteau, à se laver les mains, à devenir propre, à vivre en société. Écouter, encourager, consoler, féliciter... c'est le quotidien des Atsem, bien plus riche que la définition donnée par le décret du 1^{er} mars 2018. « Être au contact des enfants, de leur innocence, et les voir évoluer, c'est un grand plaisir. On ne se lasse pas de les aider à grandir. »

UN TEST DANS CINQ ÉCOLES DE LA VILLE



Photo : P. Praliud / ville d'Arles

Après la grande consultation des parents qui avait été réalisée l'année dernière par le service municipal des écoles, la Ville met en place, dès cette rentrée, pour une année de test, un accueil périscolaire élargi dans cinq écoles.

- Les enfants pourront y être pris en charge dès 7h30 le matin (au lieu de 7h50 actuellement), avec des activités calmes puis de 16h30 jusqu'à 18h30 (au lieu de 17h30). L'accueil du matin sera facturé de 4 à 8 euros par mois, et celui du soir, de 4 à 16 euros par mois, (selon le quotient familial).
- À l'heure du déjeuner, les enfants de maternelle pourront suivre des ateliers de l'ALAé, spécialement adaptés à leur âge. Comme c'est le cas actuellement, l'inscription n'est obligatoire que pour les enfants qui déjeunent à la cantine et le tarif est alors de 8 euros par an et par enfant.
- Les écoles (élémentaire André-Benoît et maternelle Anaïs-Gibert à Trinquetaille, primaire Yves-Montand à Moulès, maternelle Jeanne-Géraud et élémentaire Amédée-Pichot, dans le centre ancien) ont été choisies en fonction des réponses apportées par les parents au questionnaire et pour refléter au mieux la diversité des écoles arlésiennes, en termes d'effectifs et de localisation (village, quartier, centre-ville). Au cours de cette année de test, les enfants, les parents, les agents de la Ville qui y participent, seront régulièrement consultés afin d'adapter l'offre aux besoins de l'enfant et à son rythme. L'objectif est de construire la solution la plus bénéfique pour tous et surtout pour les jeunes Arlésiens. À l'issue, une évaluation globale permettra de décider l'installation de cette nouvelle organisation dans toutes les écoles de la ville.

3 QUESTIONS À FRÉDÉRIC IMBERT

adjoint au maire - Éducation, écoles, enseignement supérieur, recherche



Comment se présente l'année scolaire qui vient de débiter ?

Cette rentrée 2022 est la preuve que notre équipe municipale respecte ses engagements. En effet, comme annoncé, nous poursuivons le plan de

rénovation des écoles et pour la deuxième année consécutive, nous consacrons plus d'un million d'euros aux travaux d'entretien des établissements scolaires. De plus, nous avons annoncé vouloir stabiliser le personnel. C'est le cas aujourd'hui, avec l'emploi des mêmes animateurs pour l'ALAE pendant le temps périscolaire et le mercredi aux centres de loisirs. Nous titularisons les directeurs d'accueils collectifs de mineurs (ceux qui gèrent les centres de loisirs notamment). Cette stabilité offre un cadre rassurant pour les enfants et permet d'assurer une continuité éducative.

Quelles sont les conséquences directes pour les enfants ?

La mise en place d'une organisation à la tête du service des Écoles nous permet de développer et améliorer le service rendu aux familles, tout en prenant en compte les besoins des enfants. Ainsi, nous testons cette année l'élargissement de l'accueil le matin avant les cours et l'après-midi dans cinq écoles pour faciliter l'organisation des parents qui travaillent. C'est une demande qui nous a été soumise à de très nombreuses reprises. Le but est de pouvoir proposer cette solution dans toutes les écoles à la rentrée 2023.

Autre exemple, nous donnons plus d'ampleur au Cahier Ressources, ce formidable répertoire d'activités pédagogiques mis à la disposition des enseignants chaque année. Désormais, ces activités, proposées par des services de la Ville, des associations et des acteurs culturels sont également proposées aux centres de loisirs. Cela permet d'apporter un contenu pédagogique supplémentaire par rapport aux animations traditionnelles. Enfin, nous consacrons cette année 240 000 euros pour l'installation de 70 tableaux blancs interactifs. Deux tiers des classes de primaire seront ainsi équipés. C'est un outil indispensable pour former les élèves à l'usage de l'informatique, contrôlé en CM2 par le B2i (Brevet informatique et internet).

Comment se poursuit le plan de rénovation des écoles ?

Avec 39 écoles, c'est une charge importante - mais indispensable - pour la Ville, qui mobilise aussi bien des agents municipaux que des entreprises arlésiennes. Cette année, les efforts sont notamment portés sur les réseaux d'eau et de chauffage. Cela va permettre d'améliorer le confort thermique des bâtiments tout en réduisant la consommation d'énergie. L'autre point concerne l'amélioration de la sécurité des établissements. Nous souhaitons tout mettre en œuvre pour sanctuariser l'école.

à table ! un service modernisé

Dans les assiettes

La qualité, la production durable sont au cœur des menus composés par *à table !* avec par exemple, des produits comme le riz et le taureau de Camargue, emblématiques du territoire. 30% des produits sont issus de l'agriculture biologique. Un menu végétarien (sans viande ni poisson) est proposé au moins une fois par semaine. Les enfants apprécient particulièrement les pâtes semi-complètes bio accompagnées de lentilles bio à la tomate.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

« Amener les enfants à adopter une alimentation équilibrée et diversifiée, c'est le but de toutes les actions menées dans les classes et durant le temps périscolaire, auprès des petits de maternelle (moyenne et grande section) jusqu'aux CM2. »

Allison Piolat, diététicienne au sein d'*à table !*



Inscriptions

Le portail Famille de la ville d'Arles permet aux parents de gérer la plupart des démarches concernant la vie des enfants (centres de loisirs, temps périscolaire) depuis leur téléphone ou leur ordinateur et toutes les démarches concernant la restauration scolaire : inscription, déclaration d'un changement de situation, paiement. Nouveau à cette rentrée : la possibilité de réserver les repas en ligne. Ce qui implique un gain de temps pour les parents et une économie significative de papier.

www.espace-citoyen.net/arles/

Moins de plastique

Pour respecter la loi Egalim qui impose la disparition des barquettes en plastique le 1^{er} janvier 2025, *à table !* travaille sur l'usage de contenants réutilisables (en inox par exemple) ou de barquettes en cellulose. Chacune des solutions a en effet des conséquences au niveau de la sécurité sanitaire, de la qualité mais aussi de l'organisation du travail à la cuisine centrale et dans les restaurants scolaires. Fortement engagé dans cette démarche, *à table !* a également signé la charte régionale zéro déchets plastiques pilotée par la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

À noter

Du 5 au 7 octobre, Arles accueillera le 36^e congrès Agores, qui réunit les professionnels de la restauration collective territoriale. Quatre cents personnes sont attendues au Palais des Congrès pour découvrir les nouveautés des exposants et assister aux séances plénières et ateliers. Un événement à fort rayonnement qui témoigne de la volonté municipale de mettre en avant son service de restauration collective.

ENTRETIEN DES ÉCOLES UN CHANTIER PRIORITAIRE

La Ville réalise chaque été des travaux d'entretien dans les 39 écoles de son territoire. En 2021, Patrick de Carolis, le maire d'Arles, a lancé le Plan Écoles, porté par un budget en nette augmentation (1,642 million d'euros contre 570 000 euros en 2020). Ces travaux sont organisés selon quatre axes, ce qui permet une planification plus rigoureuse des interventions et sont confiés à des entreprises arlésiennes ou réalisés par les agents de la direction des Bâtiments de la Ville.

Préservation du bâti et sécurité

Cet axe concerne tout ce qui relève de « l'enveloppe » des bâtiments (le bâti, les toitures, les portes et fenêtres). En améliorant l'isolation des bâtiments, ces interventions permettent de renforcer le confort thermique, ont aussi un impact positif sur la consommation énergétique et donc sur les factures. Par exemple, le changement des fenêtres à l'école **Amédée-Pichot** réalisé l'année dernière a permis de faire baisser la consommation de 20 %. Dans cette école, les travaux sur les menuiseries ont été poursuivis cet été et la réfection de la toiture est programmée pour les vacances d'automne. Le coût total des travaux réalisés en 2021 et 2022 pour cette école représente 770 000 euros. Cette opération a bénéficié de subventions de l'État (Plan de relance) et du département des Bouches-du-Rhône à hauteur de 100% (du montant HT).

L'eau, l'électricité,
le chauffage dans
les écoles

1 120 000 €
(prévisions 2022).

100%
des écoles, en 2023,
seront équipées de
systèmes de télégestion
et 90% d'entre elles
auront des chaudières
neuves.

1 126 471 €
de travaux en 2022

Le groupe scolaire Brassens-Camus (qui a fait l'objet d'un programme important, pour un coût total de 270 000 euros) voit ses menuiseries reprises. De plus, pour renforcer la sécurité, les clôtures ont été réhaussées et un système de visiophone posé.

La toiture **des écoles Victoria-Lyles et du Cloître** a été rénovée, et pour éviter les infiltrations, des dalles du plafond changées à l'école **Claire Fontaine** et le puits de lumière du réfectoire de **Marinette-Carletti** réparé.

Enfin, pour des raisons de sécurité, il était urgent d'intervenir sur la cheminée de l'école **Emile-Loubet** : elle a donc été remplacée cet été.

Réseaux eau et chauffage

La totalité de ces réseaux devra être reprise. Cet été, les réseaux de chauffage ont été changés à l'école **Cyprien-Pilliol de Pont-de-Crau**, à la maternelle **Jean-Buon** dans le quartier de La Roquette et à l'école **des Alyscamps**.

Rénovation, embellissement

Aussi bien extérieurs qu'intérieurs, ces travaux visent à créer des conditions d'apprentissage plus agréables. Ainsi, des coups de pinceaux, une nouvelle moquette ont été portés à l'école **Marinette-Carletti** de Mas-Thibert.



Photo : P. Pralaud / ville d'Arles

Les toilettes enfants et adultes ont été rénovées et un local de stockage créé dans **le groupe Brassens-Camus**.

Enfin, les aménagements nécessaires ont été réalisés pour permettre l'ouverture d'une classe supplémentaire à l'école **Louis-Pergaud** de Raphèle. Pendant les vacances de la Toussaint, un logement de fonction inutilisé à **Marie-Curie**, dans le quartier de la Roquette, sera transformé pour accueillir les consultations d'un psychologue scolaire, d'un infirmier et d'un médecin.

Sécurisation des accès

Le service de la Voirie a pris en charge cet été la mise en sécurité de la chaussée et le réaménagement des abords sur le site de quatre établissements : **les écoles de Gimeaux, Plan-du-Bourg (Louis-Aragon), Raphèle (Alphonse-Daudet), Monplaisir (Auguste-Justamond)**. Cela représente un montant de 560 000 euros.

ÉCOLE JULES-VALLÈS : RENFORCER LA SÉCURITÉ DE TOUS

Un mur de deux mètres de haut, qui sera accompagné d'un nouveau portail, a été érigé autour de l'école Jules-Vallès par les ateliers des bâtiments communaux. Objectif : renforcer la sécurité des élèves, des enseignants et du personnel municipal de cette école située dans le quartier de Griffeuille. Cette solution a été proposée en réponse à une même demande, formulée d'abord par la direction et le personnel de l'école, lors d'une réunion organisée en urgence par la Ville après qu'un jeune habitant du quartier, Marwan, a été abattu le 26 juin. L'Équipe mobile académique de sécurité (EMAS) a préconisé également la « sécurisation » des écoles du quartier après ce drame. Le mur prendra très vite des couleurs : il est prévu que les enfants se chargent de le décorer dans le cadre d'un projet pédagogique lancé dès la rentrée. Le groupe scolaire Brassens-Camus a fait l'objet d'une intervention similaire avec la réhausse des clôtures et la pose d'un visiophone.

Le Sambuc

Une fête trop schtroumpf



Photo : Comité d'animations sambuten

Le décor et les déguisements lors de la fête votive du Sambuc étaient aux couleurs des personnages de la célèbre bande dessinée *Les Schtroumpfs*. Les Schtroumpfs se montrèrent dès la parade et le toro de fuego des enfants, puis pendant les Olympiades dans les arènes et le concours de boules. Ils ont aussi fait leur apparition lors des repas très conviviaux, également à l'occasion du concours de partegue (petite barque de pêcheur) aux marais du Verdier ou du mémorable taureau-piscine, le premier organisé au Sambuc. Si les villageois et leurs invités ont vu au début du mois d'août la vie en bleu turquoise et blanc c'est grâce en particulier au Comité d'animations sambuten, à l'association Les amis de l'école et au Café du Sambuc.

Le riz à l'honneur

Jade Boyer, l'ambassadrice du riz, sera accueillie, le samedi 24 septembre, par l'association des Amis de l'école du Sambuc et les Sambuten. Au programme de la journée festive : un repas sur la place Denis-Chanut, des jeux dans les arènes, les chants des enfants de l'école dans l'église du village et des stands de produits de Camargue.

Sur la draille du Beurre

Des tronçons de la route de campagne, appelée draille du Beurre, parallèle à la D36 (route de Salin) et qui longe le village jusqu'au Mas de Peint viennent d'être remis en état. Il s'agissait pour le service de la voirie de la Ville de procéder à des réparations sur l'enrobé et de poser, sur les bords abîmés de la chaussée, des poutres de rive. Ces travaux financés par la Ville et subventionnés par le Conseil Départemental s'élèvent à 113 000 euros.

Salin-de-Giraud

Une journée d'anniversaire éblouissante

À 120 ans, le club taurin Prouvenço Aficioun né à Salin-de-Giraud est en pleine forme et le prouve. Dimanche 21 août, la traditionnelle mini-feria de l'été qu'il organise, célébrait cet anniversaire. Elle a réuni les 180 adhérents, les 40 sponsors et une foule de spectateurs. Abrivado, bandido, repas ont rythmé la journée mais le clou de la fête était attendu dans les arènes. La course camarguaise du Trophée Maurice-Jardin, du nom d'un des présidents du club, a révélé l'habileté de huit raseteurs. « *Karim Boualam, enfant du village, a fait briller les taureaux,* » dit Hervé Bernard, l'actuel président de l'association. Caraque de la manade Plo, a remporté le prix du meilleur taureau.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Intempéries : la Ville s'est mobilisée pour les campeurs



Photo : ville d'Arles

C'est à Salin-de-Giraud que l'épisode orageux des 16 et 17 août dernier a été le plus violent. La mairie avait pris ses dispositions en laissant le gymnase du village ouvert jour et nuit pour accueillir des riverains se sentant en danger ou d'éventuels sinistrés. Dix-neuf personnes séjournant au camping des Bois Flottés y ont trouvé refuge afin de passer la nuit au sec. Une drôle d'aventure pour les animateurs et les adolescents d'une colonie de vacances qui se trouvaient parmi elles (photo). Tous ont été accueillis par des agents municipaux et l'élus aux risques majeurs Pierre Raviol. Ils se sont vu offrir un petit-déjeuner réconfortant après cette nuit dont ils se souviendront longtemps.

SUR L'AGENDA

Samedis 10, 17, 24
septembre

Concours de boules organisés par La Boule Salinière, **boulodrome municipal à 14h.**

Samedi 17
septembre

Abrivado longue et bandido organisés par le Comité de la Feria de Salin-de-Giraud et le bar de l'Amitié, **quartier Badin à 11h et 18h.**

Dimanche 25
septembre

25^e Trophée Terre de sel, vide-greniers, course à l'avenir (15h30) organisés par Prouvenço Aficioun, **arènes et abords de 8h à 19h.**

Saliers

Soyons zen

En mai 2021 s'est ouvert sous la houlette d'Emilie Sauret, propriétaire de la Bergerie de la Place, une maison au cœur du hameau, le cours de yoga de l'association Camargue Yoga animé par Lucile Jouvenel. Au rythme d'une heure par semaine, les participants peuvent pratiquer la technique du hatha-yoga, et suivant le temps, étendre leurs tapis à l'intérieur ou dans le jardin. Après la reprise à la fin du mois d'août a eu lieu la première classe verte de yoga mêlant exercices, cuisine vegan, massages et balade au bord du Vaccarès. « *La mise en place de l'activité yoga est un début. Je souhaite aussi développer, dans la cadre d'une association, des animations culturelles et artistiques* » précise Emilie Sauret qui a installé sa famille et son activité professionnelle à Saliers en 2019.

Cours les mardis à 18h30.
tél. 06 32 88 53 52.

Villages

Informers les seniors

Des permanences pour une aide administrative, des renseignements divers dont les services de portage de repas à domicile, de la téléassistance, les animations, sont proposées par le Pôle info seniors du CCAS aux personnes de plus de 60 ans. **À Raphèle**, les mardis 13 et 27 septembre de 13h30 à 16h30, salle des Sociétés (à côté de la salle Gérard-Philippe), **à Moulès**, les mardis 6 et 20 septembre de 13h30 à 16h30, mairie annexe, **à Salin-de-Giraud**, tous les lundis de 13h30 à 15h, salle Ponsat, **à Mas-Thibert**, tous les lundis de 13h30 à 16h30, centre socio-culturel Les tuiles bleues.

Gageron

Travaux de voirie

Les trottoirs et la chaussée du chemin de Bouchaud feront l'objet d'une réfection entre le 19 septembre et le 4 novembre.

Raphèle

LE VILLAGE S'AGRANDIT



Photo : P. Praliand / ville d'Arles

Avec la création de cinq lotissements, le village se dote de cent-quarante cinq parcelles d'habitations individuelles supplémentaires. La plupart d'entre elles ont trouvé preneurs, les maisons sont en construction, des voies d'accès ont été créées et d'autres sont à l'étude sur des parties du domaine public. L'aménagement des sites a nécessité en premier lieu des travaux de viabilisation conduits par des géomètres maîtres d'œuvre et financés par les promoteurs immobiliers. La viabilisation porte sur les VRD (voirie et réseaux divers) pour l'eau potable, l'assainissement, le pluvial, l'arrosage, la téléphonie, l'électricité, l'éclairage public, des bassins de rétention et cuves incendie, le revêtement des chaussées et la végétalisation. Afin de garantir un aménagement conforme, la viabilisation et les voies d'accès sont contrôlées par les services techniques de la Ville - voirie, foncier - depuis le dépôt du plan d'aménagement jusqu'à la réception des travaux.

VISITE GUIDÉE

- ▣ **Le lotissement de Bellombre**, au nord-est, comprend 37 lots. Le VC45 de Bellombre a fait l'objet d'un busage sur 400 mètres. Une piste cyclable de 362 mètres doit être construite en septembre avec réfection du revêtement de la chaussée et la création de deux plateaux traversants. Son prolongement jusqu'à Moulès est à l'étude.
- ▣ **Le lotissement du domaine Villebois**, au nord, comprend 24 lots, une voie dénommée rue Paul-Arène, à double sens qui va de la place du 11-Novembre 1918 à la rue des Santons, et deux zones de stationnement.
- ▣ **Le lotissement privé du Mas de Léonis**, à l'ouest, comprend 18 lots. La voie d'accès au niveau de la RD453 a été réhabilitée avec plantation de

micocouliers, mise en place d'éclairage public et création de places de stationnement.

▣ **Le lotissement le Clos des Paluns**, au sud, comprend 45 lots, une voie au niveau du rond-point Georges-Roubaud qui dessert les rues Maryse-Orgeas et Odilon-Veyrunes. Cette chaussée à double sens est longée d'un large trottoir. Les rues du Ceintureau et de La Chapelette ont été créées sur les côtés du lotissement.

▣ **Le lotissement du Mas Cartier**, au nord, comprend 24 lots et une voie traversante de 300 mètres dénommée rue Pampérigouste, avec double trottoir et places de stationnement. Elle relie la route de Fontvieille au chemin de la Cabro d'or. Erables, frênes, amandiers et chênes on été plantés.

Braderie solidaire

Le Secours Populaire organise une braderie au profit de l'Ukraine, avec la vente de vêtements, vaisselle, jouets, bibelots. **Dimanche 11 septembre de 8h à 13h devant la salle Gérard-Philippe.**

SUR L'AGENDA

Dimanche 18 septembre

Vide-greniers organisé par l'Amicale des Écoles Laiques, **place des Micocouliers.**

Samedi 24 septembre

Théâtre proposé par les Troubadours arlésiens qui interprèteront la pièce *Comme tu voudras*, **salle Gérard-Philippe à 20h30.**

AGENDA

Mercredi 7 septembre

Conte

Enfants

Histoires, pour les plus de 6 ans à 15h et pour les plus de 3 ans à 16h, médiathèque.

Concert

Printemps sacré, chants de Géorgie interprétés par l'Ensemble Irini, chapelle de la Charité à 19h30 (15€ / 8€).

Jeudi 15 septembre

Théâtre

Les sermons de Marcel Pagnol, interprétés par Ariane Ascaride, dans le cadre d'Aller vers, opération portée par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Cour de l'Archevêché à 19h30. Gratuit.

Samedi 17 septembre

Atelier

Enfants

L'art en famille, le portrait avec Anastassia Tetrel, à partir de 7 ans, fondation Vincent van Gogh-Arles de 14h à 17h. 15 €, 1 adulte + 1 enfant, sur inscription : reservation@fvvga.org

Danse

Mythologies, par la compagnie le Jeune Théâtre du Corps,

chorégraphie et mise en scène Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, **Théâtre antique** à 19h (entrée libre sur réservation).

Visites

Journées européennes du patrimoine, voir le programme dans le cahier central d'Arles Info.

Fête

Prémices du Riz, voir p. 24.

Dimanche 18 septembre

Visites

Journées européennes du patrimoine, voir le programme dans le cahier central d'Arles Info.

Rencontres

Journée des associations, voir p. 24.

Fête

Corso du Riz, voir p. 24.

Mercredi 21 septembre

Lecture

Enfants

Graines de lecteurs, découverte de livres et d'histoires pour les tout-petits, médiathèque à 10h.

Jeudi 22 septembre

Une heure, une œuvre

Progrès : réel et imaginé de Nicole Eisenman, Fondation Vincent van Gogh-Arles, à 12h30. 15 €, visite et déjeuner inclus, sur inscription, tél. 04 90 93 49 36 reservation@fvvga.org

Ciné-fil

Le grand silence de Sergio Corbucci (1968), dans le cadre d'un partenariat avec la médiathèque, cinéma le Méjan à 20h30.

Samedi 24 septembre

Danse

Omma, voir p. 27.

Dimanche 25 septembre

Conférence

Enchères et expertise par Christelle Guirand, commissaire priseur, invitée par l'Académie d'Arles, musée départemental Arles antique à 17h30. Entrée libre.

Mercredi 28 septembre

Visite-goûter

Enfants

Le théâtre des émotions, comment Nicole Eisenman fait vivre des émotions à ses personnages créés avec un simple pinceau ? Une visite adaptée pour les 4-6 ans, **Fondation Vincent van Gogh-Arles de 15h30 à 16h30**. 5 €, goûter inclus, sur inscription : reservation@fvvga.org

Jeudi 29 septembre

Une heure, une œuvre

Progrès : réel et imaginé de Nicole Eisenman, Fondation Vincent van Gogh-Arles à 12h30. 15 €, visite et déjeuner inclus, sur inscription, tél. 04 90 93 49 36 reservation@fvvga.org

Ciné-tchache

Le sens de la fête (film d'Éric Toledano et Olivier Nakache, 2017) ou comment le cinéma s'est emparé du sujet du mariage... La projection sera suivie d'un temps d'échange avec Florence Maillachon, directrice de recherche au CNRS, et Stéphane Séban, fondateur de la revue Marions-nous. Avec la participation de la médiathèque, Museon Arlaten à 18h. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

Vendredi 30 septembre

Concert

November Ultra, après avoir envouté en 2021 le public des Escales du Cargo avec sa voix profonde et apaisante en 1^{ère} partie de Pomme, la chanteuse est de retour au Cargo de Nuit à 21h30.

Samedi 1^{er} octobre

Concert

Faraman, les sept musiciens arlésiens célèbrent le funk dans une soirée festive où le public est invité à venir déguisé, Cargo de Nuit à 21h30.

Dimanche 2 octobre

Visite

Enfants

Museojeux, jouez en famille dans l'exposition *Oui ! Museon Arlaten* à 10h30. Gratuit.

Les associations s'exposent



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

C'est un moment fort de la rentrée qui permet de découvrir la richesse du tissu associatif arlésien. Dimanche 18 septembre les bénévoles de plus de 200 associations installeront leurs stands ou leurs barnums sur le boulevard des Lices, pour renseigner le public sur leurs activités.

Cette manifestation qui témoigne du dynamisme des clubs sportifs, de loisirs, des structures culturelles, des associations touchant à l'humanaire, à l'environnement, proposera des animations, des démonstrations et des initiations entre 10h et 17h. Toutes les associations

présentes ce jour-là sont adhérentes à Arles Associations, organisatrice de cette journée de fête, qui les accueille à la Maison de la vie associative et leur offre des services comme la mise à disposition de boîtes aux lettres, reprographie, salles de réunion, l'accès à deux séances de formation par mois, l'envoi de lettres d'informations et un site internet réactualisé. « *Trois-cent quatre-vingt associations sont inscrites. Après une période un peu creuse due à la crise sanitaire, nous avons de nouveaux arrivants* » précise la directrice, Sophie Guidetti.

Tél. 04 90 93 53 75
www.arlesasso.fr/

Toutes les couleurs du riz

En septembre, au moment des moissons, Arles célèbre une céréale qu'elle cultive sur ses terres de Camargue. Long, rond, complet, blanc, rouge ou noir, le riz sous toutes ses formes est fêté le temps d'un week-end. L'ambassadrice du riz, Jade Boyer, est attendue le vendredi 16 septembre sur le

quai Saint-Pierre à Trinquetaille à 18h30, où elle arrivera à bord d'une barque en apportant une gerbe de riz nouveau pour la bénédiction. Place ensuite au 38^e Corso du Riz, composé d'une dizaine de chars en lien avec le riz et les traditions du territoire. Ils ont été préparés par les associations dans les quartiers et villages. Le corso défilera une première fois le samedi 17 septembre à 21h, de Trinquetaille jusqu'au boulevard Emile-Combes, et le dimanche 18 septembre à 10h, sur le même parcours. À l'issue du défilé, le char vainqueur sera désigné sur le boulevard des Lices, en présence du maire d'Arles, Patrick de Carolis. Le samedi 24 septembre, l'ambassadrice se déplace en Camargue pour offrir la gerbe des prémices du riz au cours d'une journée festive organisée au Sambuc.



ÉTÉ INDIEN(S), LE GOÛT DE LA FÊTE



Photo : H. Hôte / Agence Caméléon

La température d'Été indien(s) sera douce. Hervé Hôte, le créateur de cette symphonie cuisine et art, qui résonnera à l'automne, se plaît à rappeler l'importance de vivre des moments doux, ensemble. La cinquième édition de son festival s'étirera sur sept longs week-ends, du 16 septembre au 30 octobre, contre quatre jours lors de la première. Evolution donc dans la durée, mais également dans la forme. Celle-ci jouera sur plusieurs tableaux et tout d'abord va se parer de la couleur orange en référence à un soleil peint par Van Gogh. L'organisateur avec son équipe l'assortira à une centaine d'événements originaux imaginés pour éveiller la curiosité, inciter à sortir de chez soi, oser s'emparer du domaine public. « Nous voulons fédérer toujours plus de monde, mêler les traditions principalement méditerranéennes à un regard actuel esthétique et engagé notamment sur le front de l'environnement, » expose Hervé Hôte. Répartis de Trinquetaille au pont Van Gogh en passant par le centre-ville sur ses places et dans ses monuments, les rendez-vous aussi

beaux que bons sont insufflés par des contributeurs particuliers, associatifs de tous horizons (photographie, littérature, cinéma, design, musique, mode, savoir-faire, restauration) et par des invités orfèvres dans leur domaine de compétence. La cuisine employant les ressources de la production locale et les chefs se taillent ici une part royale. Tout au long d'Été indien(s), performances artistiques, rencontres, débats, bal, expositions, repas, seront là pour mettre l'eau à la bouche.

Le programme

17 septembre

- rencontre avec Mathilde Ramadier, philosophe, autour de *Vivre fluide, quand les femmes s'émancipent de l'hétérosexualité* (Éd. du Faubourg), *La Maison Close*.
- *Réminiscence* de CharlyHO, *La Place des photographes*
- aïoli géant, *place du Forum*.

17 et 18 septembre

- Patrycja Plich et Theo Guicheron-Lopez, *atelier Passe-point*.

23 septembre

- fête avec le Comité d'Intérêt du Quartier de la Roquette, *place Paul-Doumer*.

24 septembre

- rencontre avec Judith Perrignon, autour de Lee Miller.
- masterclass de tirage argentique avec Thomas Consani, organisée par la galerie La Volante, *restaurant L'Air d'Arles*.
- concert de Thézame Barrême et Abdul Jaba en partenariat avec *Chez Arthur et Janine, Ciel dans l'escalier*.

24 et 25 septembre

- saveurs de l'artiste culinaire Anastasia Finders, *La Maison Close*.

29 septembre

- projet culinaire de la section restauration et pâtisserie du *lycée Montmajour*.

Les expositions

à partir du 16 septembre

- *Les rochers fauves* du photographe Clément Chapillon, *salle Henri-Comte*.
- *Mes années Yves Saint-Laurent* par Julia de Bierre, à *la Galerie Huit*.
- *Créations orange* du collectif d'artisans du *Citron à paillettes*.
- *The 24hour Painter*, *galerie Belle Beau, rue de Grille*.
- *Orange pressée, dans la caravane de Géraldine Cottebrune*.
- *Drape d'Eva Stenram*, *galerie The Eye Sees*.

à partir du 22 septembre

- *Vanités vitaminées*, dessins de Pierre-Louis Acciari, *maison Madame Presse*.

à partir du 24 septembre

- art contemporain avec la galerie High Art, *chapelle de la Madeleine*.
- *Un chemin dans les ombres*, dessins et sculptures d'Olivier Estoppey.

à partir du 29 septembre

- sculptures de Art lab city,

hôtel Jules César.

Programme détaillé sur

<https://eteindiens.com/>

Apprendre la musique

Le conservatoire de musique du Pays d'Arles propose l'éveil musical aux jeunes enfants de 3 à 6 ans pour les sensibiliser à la musique de manière ludique et vivante. Ensuite, la pratique instrumen-

taile en cours individuel (avec plus de 25 instruments enseignés) est accompagnée d'une formation musicale en cours collectifs. **Reprise des cours le lundi 12 septembre. Renseignement et inscription : site d'Arles, place de la Croisière, Les Jardins des Alyscamps. Tél. 04 90 49 47 15 conservatoiredemusique@agglo-accm.fr conservatoiredupaysdarles.fr**

Buenos Arles Tango

L'association Arles Tanguedia organise son 8^e festival Buenos Arles Tango les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre à la salle des fêtes, sur le boulevard des Lices. **Les vendredis et samedis à 21h** : milongas avec Ruben Peloni et cuarteto Pichuco, démonstrations de Pablo et Emilie Tegli. Pour les non initiés un apéro tango est proposé **le samedi 1^{er} octobre, de 11h30 à 14h30**, suivi d'une initiation gratuite. **Programme complet www.arles-tanguedia.org**

EXPOSITIONS

Le point aveugle. Périzonium, études et variations

La photographe Jacqueline Salmon révèle la richesse des représentations du voile de pudeur autour des reins de Jésus Christ, peintes par des artistes connus et anonymes, **musée Réattu jusqu'au 2 octobre.**

Oui ! Histoires de mariages, 18^e-21^e siècle

Une profusion d'objets et de pièces rares issus de la tradition et même de l'administration parlent du mariage, **Museon Arlaten jusqu'au 30 octobre.**

Odysée pastorale

La vie des bergers et de leurs troupeaux racontée en images par le photographe arlésien Lionel Roux, **Musée de la Camargue jusqu'au 25 septembre.**

Aux origines. De la Camargue

Une invitation à voyager dans l'espace et le temps sur le territoire camarguais, **Musée de la Camargue jusqu'au 25 septembre.**

Nicole Eisenman et les modernes. Têtes, baisers, batailles.

L'exposition itinérante de l'artiste new-yorkaise fait escale à la **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 23 octobre.**

Requiem

L'artiste Lee Ufan a composé 13 œuvres pour le **site des Alyscamps, jusqu'au 29 septembre.**

DraPeau

Une réflexion sur l'identité des pays européens par l'artiste Cirrus, **galerie Lhoste du 15 septembre au 29 octobre.**

Return Abstract

Le monde imaginaire de Bruno Saut, **Arles Gallery jusqu'au 1^{er} octobre.**

L'imprimerie à Arles de 1647 à 1829

La dynastie Mesnier acquiert le statut de maître-imprimeur officiel et le monopole exclusif. Huit imprimeurs de père en fils, couvrent la totalité des impressions arlésiennes durant près de deux siècles. Présentation de documents anciens, **médiathèque du 16 septembre au 22 octobre.**

Quantum Switch

L'artiste Joséphine Flasseur aborde les thèmes de la science-fiction, de l'amour et de la nature dans une série d'installations qui débute au sein d'un lieu symbolique, **l'église protestante du pays d'Arles, 9 rue de la Rotonde, du 9 septembre au 8 octobre.**

Hors saison

Photos et installations autour de l'architecture des bords de mer d'Anne Eliayan et Christian Pic, **Arles Gallery jusqu'au 30 septembre.**

Rencontres à Bamako

Huit objectifs, huit visages de la capitale africaine de la photographie, des années 70 à nos jours, **galerie Art-Z, 28, rue de la Liberté, jusqu'au 25 septembre.**

Figures libres

La photographe Sandra Affentranger et le plasticien Maurice Hache dialoguent à travers leurs œuvres, **galerie Aux Docks d'Arles jusqu'au 11 septembre.**

L'écoute essaimée

Œuvres sonores de Félix Blume et Dominique Petitgand, **musée Réattu jusqu'au 2 octobre.**

Studio Franceschi, une dynamique de groupes



Photo : O. Quérette / ektaDoc / ville d'Arles

Pas de morceaux imposés, pas de performance exigée à tout prix. Cette pratique proposée par le Studio Franceschi qui bouscule les codes classiques de l'apprentissage de la musique, séduit et fait des émules chez les filles et garçons, les enfants dès 3 ans et adultes. « *L'évolution et la réussite technique des élèves est bien sûr très importante. Nous veillons aussi à ce qu'ils jouent tout en se divertissant* » souligne l'Arlésien Guillaume Franceschi, musicien professionnel et compositeur, initiateur d'une pédagogie héritée de son expérience. Muni du certificat de musicien interprète des musiques actuelles (Mima), il a fondé en 2020 ce cours en compagnie de Pierre-Yves Mortel, administrateur de la structure que vient de rejoindre Philippe Bayle, enseignant. Au sein de l'espace Pop Arles, les murs tendus de toile blanche pour l'acoustique résonnent toute l'année au son des instruments de base : batterie, guitares, piano et voix. « *Nous formons des petits groupes. Dès la première leçon les musiciens se prennent au jeu. Nous les guidons dans la découverte, la compréhension et la restitution*

des partitions de pop et rock qu'ils choisissent » poursuit Pierre-Yves Mortel, également animateur d'un atelier de ukulélé. Une chanson de Bruce Springsteen interprétée par des adolescents, ou *Mirza*, le tube des années 1960 de Nino Ferrer, chanté et mis en musique par des enfants, sont quelques-uns des savoureux moments mis en ligne sur la chaîne You Tube du studio. *Les petits vampires, Electric Sun, Two weeks* et autres formations aux drôles de noms s'en donnent à cœur joie.

En cette rentrée, l'objectif du Studio Franceschi est de mener, comme depuis sa création, des projets avec des artistes, des associations, d'optimiser ses moyens grâce à un local supplémentaire mis à disposition par Pop Arles et d'aller à la rencontre du public via des concerts.

Dès le 7 septembre à partir de 12h, l'école organise des portes ouvertes et aura son stand à la Journée des associations le 18 septembre, juste avant la reprise le 19.

Studio Franceschi,
1 rue Ferdinand-de-Lesseps
tél. 06 13 90 99 79
studiofranceschi13200@gmail.com
www.studiofranceschi.fr

Les phénomènes climatiques à Arles depuis le Moyen Âge

Quel temps faisait-il autrefois ? Les archives de la ville gardent la trace des phénomènes exceptionnels qui ont impacté la vie des Arlésiens depuis le Moyen Âge : sécheresses, intempéries, froids extrêmes...

Une exposition qui invite à remonter le temps.

Du 16 septembre à fin octobre aux Archives communales d'Arles, espace Van Gogh, 1^{er} étage, place Félix Rey. Tél. 04 90 49 38 74.



We love green à Arles

Après une édition 2021 à guichets fermés, le festival de musique électro-pop We love green et Luma Arles poursuivent leur collaboration avec une soirée exceptionnelle de musique, d'art et de partage **samedi 17 septembre au Parc des Ateliers. Plus d'infos www.luma.org**

LE RIDEAU SE LÈVE AUX THÉÂTRES

Le Théâtre d'Arles est double, composé de la scène entre les murs du grand bâtiment au 34 boulevard Clemenceau et celle à ciel ouvert du théâtre antique. En septembre 2021, c'est Édouard Baer, homme de théâtre, de cinéma, et de radio qui a été choisi par la Ville, pour faire vivre ces lieux avec une programmation éclectique, ouverte à tous les publics. La saison qui commence porte à nouveau la signature du comédien. Avec l'équipe du théâtre, il propose une sélection de vingt spectacles et une multitude d'ateliers, de stages, des résidences pour artistes. Danse, cirque, comédie, musique, histoires humoristiques, tragiques, solos, duos, collectifs vont faire vibrer les planches. On retrouvera aussi toute l'effervescence de l'année dernière autour du *Journal d'Arles*, ce rendez-vous, animé par Édouard Baer, qui donne la parole à des talents arlésiens. Vous saurez tout des noms, des dates de représentations au cours d'un moment festif, le 14 septembre à 19 heures au théâtre d'Arles (on peut apporter son pique-nique !). Puis le 24



Photo : S. Carles

septembre, le rideau se lèvera sur *Omma*, un ballet du chorégraphe contemporain Josef Nadj au théâtre antique à 20h.

Réservation, tél. 04 90 52 51 51
theatre-arles.com

Pagnol dit par Ariane Ascaride



La comédienne bien connue des films de Robert Guédiguian, Ariane Ascaride,

sera le **15 septembre à 19h30 dans la cour de l'Archevêché** pour une représentation gratuite des *Sermons* de Marcel Pagnol. Ces extraits

de ses dialogues de films et de ses pièces de théâtre mettent en lumière la verve et le talent de conteur de l'auteur provençal. Cette représentation est donnée dans le cadre d'Aller vers, le programme porté par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

Quartiers animés

Les CIQ proposent différents rendez-vous tout au long de l'année pour permettre aux habitants de se retrouver. Après les repas de quartier cet été, c'est le temps des vide-greniers : **le dimanche 4 septembre, à Trinquetaille au parc du grand Gallègue de 8h30 à 17h30, et le dimanche 25 septembre** c'est le tout récent CIQ de Chabourlet qui organise son premier vide-greniers **rue du docteur-Urpar et boulevard Huart. Renseignements** cq.chabourlet@gmail.com

Si on chantait...

L'Ensemble Vocal d'Arles recherche des choristes motivés, tous pupitres. Dirigé depuis 2007 par Pascal Stutzmann, accompagné d'un orchestre et de solistes professionnels ou simplement du piano de Sophie Cabanero-Delon, l'EVA aborde de grandes œuvres de musique sacrée et profane et se produit dans la région. La chorale répète **tous les mercredis de 20h15 à 22h30 et un samedi après-midi par mois à l'ancien collège Mistral. Tél. 06 59 69 03 78**

Ballets mythiques au théâtre antique



Photo : P. Elliott

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Ville propose *Mythologies*, une création des danseurs chorégraphes Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, interprétée par les artistes de leur compagnie, Le Jeune Théâtre du corps. Tous deux ont imaginé une relecture contemporaine de *Cendrillon*, *Roméo et Juliette*, *Carmen*, *Casse-Noisette*, *La*

Belle au Bois Dormant.

Samedi 17 septembre à 18h30, au théâtre antique. Le même jour, le public qui visitera le monument pourra assister aux répétitions. Julien Derouault animera une masterclass le dimanche 18 septembre de 10h à 11h30. **Inscription au service de la Culture à partir du 12 septembre, tél. 04 90 49 38 32.**

ÉTAT-CIVIL 23 mai > 14 août

Naissances

Lukas Gauzargues, Ismaël Midari, Alma Berry Renaud, Émy Duchon, Angèle Pascal, Timéo Cauret, Yago Deschanel, Elina Abid, Doha Dahmouni, Alban Domallain, Valentin Saugey, Samaël Akmoun, Léna Tiston, Tonin Dewit, Ainhoa Castetnau, Théo Hernandez, Cassiopée Sabatié, Loann Waxin, Erick Minga Montiel, Sofién Bouzian, Célestine Herubel, Camille Hugues, Yassine Rouicha, Colin Maury, Gaël Lopez Mouraret, Loan Delvoe, Jassim Faress, Maïna Nendwich, Aron El Hassak, Anel Fornasier, Aurore Philippon, Jeremmy Elizalde Fuentes, Georges Roche, Candice Laporte, Agathe Massot, Victor Bon, Nélya Kamch, Alba Calafell Charpentier, Leandro Abid, Nino Crozat, Aylan Kobaa, Aëlys Benfodda, Livia El Kadouci, Sofia Garrouma, Iris Tison Brouard, Valentin Rouvreau, Anna Magnoni, Emmy Pezzana, Enzo Sanchez, Loujain Tabboui, Alyha Dehont, Syriana Halladj, Abigael Merzougui Melki, Zakaria Bouaroua Abdelmalek, Younes Heireche, Marwan El Hamzaoui, Syhana Violet, Lenzo Elain, Henry Ousseni Ali, Gina Borello, Rym Es Sabbani, Asmae Mabtoul, Melanin Salguero Aquino, Inès Akkioui, Jibril Meziani, Olivia Calisti, Lina Chebibane, Diego Jimenez Lalangui, Simara Clara Borges Fernandes, Catalia D'Alessandro, Sandro Devissi, Nesy Severan, Amir Hadjares, Adem Alili, Victor Analuisa Orellana, Sandro Cesco, Imran Zayouni, Nathan Morant, Sohan Guelfout, Vaïana Baron Algrain, Hassen Djezairi, Yahya Tabou Rahmani, Mia Vaccarino, Ali Belahmer, Milo Grumberg, Salwa Ardouz, Aria Ferrigno, Seyana Khoulali, Lina Ridal, Abdullah Bouazzati, Basile Emanuel Le Bris, Asil Anjgar, Mayssa Belaidi, Tobyasz Ravet, Rose Tagliaferro, Dana Kolvic, Solanne Muller, Catalina Ponzio, Jennah Rhanmi, Othman Qrimii, Imen Bensouna, Mouctar Perelouke, Cristian Sandu, Timéo Serrano, Noreen Abbaoui, Kenan Belbiad, Romy Chancel, Télijo Sarmiento, Ziyad Bouzalra, Dyana Campani, Kiara Fontaine, Rafael Albagnac, Adam Abbas, Milàn Andreu, Omnia Boulahkouk Hammou, Nélio Rémy, Catalina Clavel, Rayane El Hathate, Yaël Guérard, Mia Reche, Noa Denat, Emma Durrenberger Acimaz, Shams Gaballah, Sophia Karch, Théo Thibault, Swann Chirouse, Keyci Favre-Taylaz, Lino Gauzargues, Mila-Charlyze Fortuna, Ana Gasc Albaret, Romy Soliveres, Yoli Bertolino, Maël Feniello, Gianni Savalli.

Mariages

Frédéric Chevallier et Berthille Petitberghien, Magdy Tawfik et Malika Boukoura, Rayan Bouchenafer et Noréa Benazzouz, Nicolas Chanel et Bérangère Chatelain, Matthieu Frezza et Emilie Diaz, Abdou Garba et Imane Baaziz, Marvin Meliani et Fiacrine Mougnotte, Guillaume Weck et Marie Hachin, Ghislain Gronchi et Aurélie Larcher, François Vandeloise et Agathe Cholot, Faridh Badaoui et Fairouz Ridal, Driss Boutafza et Fatima-Zohra Khay, Antoine Fabry et Diane Hymans, Thomas Galera et Melody Peri, Sélim Jertila et Éva Engheben, Yann Toeschi et Julie Del Corso, Olivier Blaise et Philaé Nazon, Gaspard Luciano et Pauline Avinio, Cheikh Ndiaye et Genny Caamano, Florian Le Gac et Marine Bouvier, Nicolas Chabre et Anaïs Chazalon, Martin Heritier et Rachel Galera Castano, Hervé Vérot et Françoise Laurent, Yacine Blal et Myriam Azougagh, Jonathan Buono et Parvati

Carcelle, Djibril Khodary et Chaïma Ennader, Yanis Malfi et Carla Fulgini, Christophe Rieger et Claude Kambourian, Emile Vergne et Marianne Vincentelli, Mohammed Aguidr et Catherine Tinoco, Fabrice Corsand et Mathilde Angevin, Pierre Mars et Claire Chazallon, Matthieu Vanbaelinghem et Marion Monteghetti, Louis de Carolis et Aude-Emmanuelle Toussaint, Dider Durand et Claude Emmanuelli, Jérémy Gros et Audrey Laplace, Antonin Bohbot et Elisa Garcia, Mohammed Chahbouni et Fatiha Maazouz, Aymeric Dejean de la Bâtie et Capucine Bartet, Pierre-Olivier Sayou et Emma Mejean, Ludovic Viveros et Léa Crestin, Anthony Changenet et Sophie Probst, Guilhem-Michel Constantin et Mathilde Bernard, Julien Salinesi et Ursula Zettor, Bastien Viens et Rachel Boyer, Cédric Cheurlin et Solène George, Jérémy Debrosse et Laura Bernard, Christopher Pioch et Anaïs Mariage, Basile Wurmser et Anna Semenova, Léo Annetin et Isabelle Rault, Vincent Aubert et Claire Vanhoye, Philippe Constantin et Agnès Guérin, Sébastien Dupon et Grégory Genty, Gaëtan Grange-Barbosa et Mégane Ritz, Sébastien Sinacori et Magali Montagnier, Thomas Reyes et Priscillia Panzica, Sami Ben Mahmoud et Lisa Lardeux, Frédéric Breyse et Emilie Delreux, Hadrian Gobin et Tahena Robles, Nicolas Seyres et Sonia Rodriguez, Julien Cerda et Carla Menneguine, Olivier Doré et Fatima Guehairia, Stéphane Maurin et Gaëlle Gomez, Miguel Robillard et Hélène Lanne.

Décès

Marcel Girard (94 ans), Robert Schmitt (86 ans), Jean-Pierre Saoul (75 ans), Fontinis Youssef née Antoniadis (99 ans), Hélène Lupi née Cavassilas (87 ans), Maurice Plantevin (90 ans), Jérôme Paldacci (96 ans), Pierrette Ulpat née Lupi (89 ans), Monique Vanel née Bonfils (87 ans), Claude Kerroch née Simonnot (87 ans), Aimé Alzas (93 ans), Pierre Lebre (76 ans), Jacqueline Baude née Diratzonian (85 ans), Monique Perez née Carrée (84 ans), Jacqueline Gounin née Riboulet (92 ans), Jacques Baudot (74 ans), Roger Fulcran (87 ans), Maryse Gérold née Nadal (78 ans), Catherine Pennes (66 ans), Michel Nati (80 ans), Madeleine Louis née Teysou (84 ans), Guy Toschi (68 ans), Noël Allasseux (57 ans), Nonce Felce (83 ans), Alain Mestre (72 ans), Gérard Pambet (92 ans), Geneviève Joanny née Fort (92 ans), Jean Rieu (91 ans), Laurence Dengreville (69 ans), Viviane Morand née Michalski (62 ans), Armel Colin (82 ans), Suzy Nicoli née Durand (90 ans), Benjamin Peiro Martinez (91 ans), Maryse Sanchez née Cèze (86 ans), Marcel Vallejos (83 ans), Gilbert Mehl (85 ans), Toinette Bertet née Simian (74 ans), Vincente Galiana née Zaragoza (99 ans), Robert Richer (91 ans), Marie-Joséphine Odasso née Rey (91 ans), Henriette Meloni née Annamayer (100 ans), Anny Molina (80 ans), Danièle Chauvet née Olivetti (79 ans), Micheline Loffredo (60 ans), Hakim Sabaa (53 ans), Jean Marie Sanlaville (85 ans), Régine Coulaud née Estello (95 ans), Alain Falaschi (80 ans), Véronique Michaud née Laborde (70 ans), Marie Sanchez née Maurel (95 ans), Jacinta Pulido (88 ans), Paul Bacuiska (91 ans), Dominique-Jean-Léon Martin (67 ans), Ginette Faure née Chomienne (87 ans).

ARLES PROPRE
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Trinquetaille

Durant les neuf mois de chantier nécessaires pour réhabiliter l'équipement, une déchèterie provisoire est installée sur le même site

5000, ancienne route de Saint-Gilles.
Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Raphèle

42, route de la Crau.
Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Salin-de-Giraud

1000, route d'Arles / route de la Mer.
Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert

Chemin du Cimetière.
Tél. 04 90 98 01 97. Lundi mardi, mercredi, vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc

Chemin du Sambuc.
Tél. 04 90 49 47 13. Clé à récupérer à la mairie annexe.

Sortir ses poubelles à la bonne heure

Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir de 19h. La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Jours de collecte quartier par quartier sur ville-arles.fr/environnement/propreté

Je signale une anomalie sur la voie publique

Pour signaler un problème de propreté qui relève de la compétence de la Ville (dépôts d'ordures sauvages, tags...) : demarches.arles.fr

Partager un même toit

La cohabitation intergénérationnelle solidaire, ces trois mots sont rattachés à l'association La Logitude qui, soutenue par la Ville et le CCAS, ouvre son antenne à Arles avec un rayon d'action étendu à 28 communes du pays d'Arles. Créée en 2009 à Avignon, elle propose un dispositif d'entraide - porté par la loi pour l'Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (Elan 2018) - basé sur une relation de confiance entre des seniors et des jeunes de moins de 30 ans (étudiants, saisonniers, apprentis ou salariés). Le senior accueillant doit pouvoir proposer au jeune hébergé une chambre meublée avec un accès libre aux espaces partagés (cuisine, salle de bain, WC). Ce dernier en échange s'acquitte d'une participation financière mensuelle. L'association offre un cadre administratif et juridique avec deux formules d'hébergement possibles. Dans la formule conviviale, le jeune verse au senior une participation aux charges allant de 200 à 300 euros par mois et organise son temps à sa guise. Dans la formule solidaire, le jeune verse 30 euros par mois à l'accueillant contre une présence plus importante (quatre soirées et nuits minimum par semaine, un week-end sur deux, la moitié des vacances scolaires sauf celles de Noël). Tout au long de la cohabitation, l'association assure l'accompagnement et le suivi.

Les démarches

- **pour les seniors** : ils prennent contact avec l'association qui vient les rencontrer, leur présente la cohabitation intergénérationnelle solidaire, et étudie les candidatures.
- **pour les jeunes** : l'association les invite à s'inscrire sur le site internet et prendra contact avec eux.

Tél. 04 90 85 26 22 - 07 68 73 83 73 ;
arles@lalogitude.org ; www.lalogitude.org

LE MAIRE REÇOIT LES ARLÉSIENS



Patrick de Carolis, votre maire, reçoit sur rendez-vous, tous les jeudis, de 17h à 19h.

Pour prendre rendez-vous :
rencontrerlemaire@ville-arles.fr
ou tél. 04 90 49 36 36

LA VIE EN BLEU AVEC LE CCAS

Placer les personnes âgées au devant de la scène, mais aussi informer et sensibiliser le public aux problématiques du vieillissement, c'est l'objectif de la manifestation nationale La Semaine Bleue. Organisée du 3 au 8 octobre autour du thème *Changeons notre regard sur les aînés. Brisons les idées reçues !* elle va décliner à Arles plusieurs temps forts sous la houlette du Pôle senior du CCAS. La solidarité de proximité, la vie au quotidien seront au programme d'une journée consacrée aux aidants. Le numérique fera l'objet d'un atelier. Mais La Semaine Bleue a aussi pour vocation de divertir, de partager des moments à l'occasion d'un repas, d'une marche à travers la ville, et cette année notamment lors des premières Olympiades du vivre ensemble intitulées *Valides, non valides, tous sportifs*.

En amont de ce rendez-vous, le 28 septembre, les services du Pôle seniors avec des partenaires tiendront un stand d'information sur le marché du mercredi.



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Le programme

- **Lundi 3 octobre** : atelier numérique sur la cybersécurité, dans les locaux du CCAS. Gratuit, sur inscription.
- **Mardi 4 octobre** : portes ouvertes des clubs seniors du CCAS, de 9h30 à 11h30. Entrée libre.
- **Mercredi 5 octobre** : Les Olympiades du vivre ensemble, de 13h30 à 17h30 au stade Louis Brun. Entrée libre.
- **Jeudi 6 octobre** : Journée des aidants « Bien avec moi, mieux avec toi », de 9h30 à 17h à la maison de la vie associative. Entrée libre.
- **Vendredi 7 octobre** : marche bleue sur le thème « À nous le patrimoine arlésien ». Gratuit, sur inscription.
- **Samedi 8 octobre** : repas dansant à partir de 11h30 au club Barailler. Sur réservation, participation 15 euros.

Renseignements Pôle seniors du CCAS, tél. 04 90 18 82 65.

REPAS DE GALA AU RESTAURANT MORIZOT

Le restaurant Joseph-Morizot, sur le boulevard des Lices, a ouvert ses portes aux seniors et aux personnes en situation de handicap, il y a 10 ans. Pour célébrer cet anniversaire, le CCAS organise un déjeuner de fête **le 22 septembre**.

Sur inscription, tél. 04 90 49 93 94 - 04 90 18 46 89.
Tarif : 15 euros.

Tribune des élus de la majorité



Pierre Raviol

3^e adjoint

Agriculture, gestion des risques, hydraulique
Conseiller communautaire ACCM

Un été particulier...

Depuis le printemps, notre région, tout comme une grande partie du territoire national, fait face à des épisodes de fortes chaleurs, souvent même caniculaires. Ces phénomènes météorologiques qui, nous l'avons bien remarqué, sont de plus en plus fréquents, ont eu de nombreuses conséquences sur notre territoire : incendies, menace d'une pénurie d'eau, orages importants...

En tant qu'adjoint au Maire, je porte des délégations qui sont totalement en lien avec ces problématiques. En effet, que ce soit sur le volet des risques majeurs ou celui de l'agriculture, je suis totalement mobilisé auprès des acteurs et de la population.

Ce fut le cas au mois de juillet, lorsque des incendies ont frappé notre commune, causant des dégâts sur des habitations et sur des locaux commerciaux. À ce titre, au nom du conseil municipal d'Arles, je veux saluer et remercier les services de secours et de sécurité, sans cesse sur la brèche pour veiller sur nos vies. Ce fut également le cas au mois d'août, lorsque de violents orages se sont abattus, provoquant des inondations à Salinde-Giraud. Je remercie vivement les services municipaux qui ont notamment permis d'accueillir en urgence les campeurs sinistrés, en ouvrant un centre d'accueil dans le gymnase, leur offrant ainsi la possibilité de passer la nuit à l'abri.

Du côté des agriculteurs, les problématiques, là aussi, sont importantes. Notamment avec la réduction des dotations des canaux d'arrosage de Crau. À partir du 1^{er} septembre, les niveaux d'eau dans la Durance et à hauteur du barrage de Serre-Ponçon étant très faibles, l'arrosage ne leur sera plus permis, ce qui impliquera un manque d'herbe préjudiciable pour l'automne, au moment où les moutons descendront de la montagne. Cela aura également des conséquences très importantes sur la nappe de Crau, qui alimente près de 280.000 personnes en eau potable. Si la tendance ne s'inverse pas, l'hiver risque donc d'être difficile. C'est pourquoi, avec Patrick de Carolis, nous avons écrit au gouvernement, afin de demander une prolongation de l'arrosage.

Dans le même temps, et toujours en conséquence de cette sécheresse, le Rhône a atteint un débit minimum très tôt dans la saison, ce qui cause une remontée vers Arles du « coin salé ». Cela complique le travail des agriculteurs et des responsables de Camargue, qui mettent tout en œuvre pour dessaler les terres et les marais.

Enfin, la mer Méditerranée étant actuellement très chaude par rapport à la normale, cela risque fortement d'occasionner, dans un futur proche, des épisodes cévenols importants. Il faut y penser et la Ville, ACCM, le Symadrem et les ASA, chacun dans son rôle respectif, s'y prépare.

Ces conditions complexes nous mettent face à nos responsabilités, à la fois dans l'anticipation d'éventuelles catastrophes, mais surtout dans la mise en œuvre d'une politique respectueuse de l'environnement qui puisse concilier les enjeux humains, économiques, agricoles mais aussi naturels et environnementaux. Avec les élus de la majorité municipale conduite par Patrick de Carolis, nous en sommes conscients et nous y travaillons.

Tribune des élus n'appartenant pas à la majorité



Jean-Frédéric Déjean

Conseiller municipal
Le parti des Arlésiens



Nicolas Koukas

conseiller municipal
Le parti des Arlésiens

Le Maire d'Arles en échec

Les élections législatives du mois de juin ont été marquées par la première et lourde défaite politique de Patrick De Carolis. Candidat suppléant au profit de la coalition macroniste, le premier magistrat d'Arles a été éliminé dès le premier tour. Devancé de 930 voix dans sa propre ville par le candidat de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES) que nous soutenions, son échec est total et ouvre des perspectives enthousiasmantes pour toutes celles et tous qui, comme nous, sont attachés au progrès et à la justice sociale. En arrivant en première position à Arles au premier et au second tour de l'élection législative, la gauche, en étant unie et rassemblée, a démontré qu'elle pouvait être majoritaire sur notre commune. Avec l'ensemble des forces et des partis de gauche, nous devons en tirer toutes les leçons pour créer les conditions de nos futures victoires communales.

Cependant, nous n'oublions pas que la victoire de l'extrême-droite dans la 16^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône suscite en nous l'inquiétude, la colère, la douleur et l'effroi. Force est de constater que le candidat de la NUPES n'a pas bénéficié du même élan républicain que nous avions pourtant, pour notre part, manifesté pour le second tour de l'élection présidentielle. En conditionnant leur soutien à l'abandon d'une large partie du programme défendu par la NUPES, plusieurs Maires et élus de la circonscription, à commencer par Patrick De Carolis, ne se sont pas montrés dignes de la gravité de la situation. Nous l'affirmons ici, la lutte contre l'extrême-droite ne se négocie pas, elle est un devoir pour toutes celles et tous ceux qui ont à cœur de faire vivre les valeurs républicaines. L'extrême-droite, parce qu'elle prône la haine et la division, demeure et demeurera toujours un danger pour notre République. En se prononçant contre l'augmentation du SMIC, elle a aussi montré qu'elle n'était absolument pas du côté de celles et ceux qui souffrent de la précarité et des bas salaires.

En ces temps incertains, c'est pourtant bien de solidarité dont nous avons besoin. Là encore, la majorité municipale demeure aux abonnés absents. Pour la première fois depuis 1995, les actions pour les jeunes et le public « ado » ont été très largement réduites : le « Club Jeune » ne fonctionne plus depuis plusieurs mois, les fêtes de quartier, comme celle de Griffeuille, ont été annulées, le nombre de places dans les colonies de vacances est en baisse et les financements aux associations qui œuvrent pour la prévention, à l'instar du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF), ont été amputés de plus de 20 % ! Jamais aucune municipalité dans le passé ne s'était autant attaquée à la solidarité au moment même où nos concitoyens en ont le plus besoin.

En effet, dans un contexte de crise internationale, entraînant une hausse sans précédent des prix de l'énergie (électricité, gaz, essence...), la commune devrait au contraire jouer son rôle de bouclier social.

Des réponses concrètes pour les familles les plus modestes devraient être apportées. Des familles qui ont d'ailleurs de plus en plus de mal à se loger dans de bonnes conditions comme en témoigne l'explosion du prix du mètre carré estimé à plus de 5 500 euros dans le centre-ville. De nombreux Arlésiens sont désormais dans l'obligation de fuir vers d'autres communes. Que fait le Maire de la ville pour éviter cela ? Rien et cela malgré les alertes répétées depuis deux ans par les élu.e.s de l'opposition lors des séances du conseil municipal. Notre centre-ancien se vide. Les commerces de proximité ont laissé place à des galeries ouvertes deux mois dans l'année tandis que les locations touristiques type Airbnb ne cessent de croître, limitant de fait le nombre de logements disponibles à l'année, et cela dans l'indifférence de la majorité municipale qui se refuse à prendre des mesures concrètes qui sont pourtant permises par la loi.

Il est grand temps que les élus macronistes de la majorité prennent conscience du décrochage que notre commune est en train de subir. Nos quartiers populaires, tout comme nos villages et hameaux, sont en souffrance, victimes de l'inaction de la municipalité. Propreté, sécurité... les promesses du Grand Arles semblent manifestement se perdre dans un horizon lointain et obscur.

Réhabilitation de l'ancien collège Mistral

La ville d'Arles a lancé un appel à candidatures qui porte sur la réhabilitation et l'aménagement au sein de l'ancien collège Mistral d'une salle polyvalente, d'un pôle de santé, de logements multigénérationnels et d'un pôle associatif. La date limite de dépôt des candidatures à l'acquisition de ce bien immobilier est fixée au **31 octobre**. Le cahier des charges ainsi que les différentes annexes du dossier sont consultables en ligne www.ville-arles.fr

Travaux manuels

L'association des femmes arlésiennes reprend ses activités (dessin, peinture, couture, crochet, jeux de société, etc) **le jeudi 15 septembre à l'espace Mistral, au deuxième étage. Renseignements et inscriptions sur place de 10h à 13h.**

À l'écoute des parents de jeunes enfants porteurs de handicap

Informers les familles et les professionnels, c'est la mission du Pôle appui ressources handicap mis en place par le CCAS (Centre communal d'action sociale) d'Arles et financé par la Caisse d'allocations familiales. Il s'adresse aux parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans et porteurs de handicap (où pour lesquels il est nécessaire de poser un diagnostic) afin de les orienter dans les démarches administratives et leurs recherches dans tous les domaines de la vie de l'enfant : modes de garde, école, lieux de soins, associations spécialisées, etc. Le Pôle appui ressources handicap répond aussi aux professionnels (crèches, clubs sportifs par exemple) qui accueillent ou veulent accueillir des enfants porteurs de handicap. **Permanence téléphonique les mercredis matins de 9h à 12h, tél. 04 88 45 01 22.**

Accueil sur RV, au CCAS, Pôle de Services publics 1, 11 rue Parmentier. parh@ville-arles.fr

Arles utile

MAIRIE CENTRALE D'ARLES

04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- **Mas-Thibert** 04 90 49 47 20
- **Moulès** 04 90 49 47 28
- **Raphèle** 04 90 49 47 27
- **Salin-de-Giraud** 04 90 49 47 00
- **Sambuc** 04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

- **État-civil,**
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 37 70
- **Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales,**
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 38 28
- **Élections,**
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland..... 04 90 49 36 53
- **Allo Travaux** 04 90 49 39 50
- **Abonnement stationnement, Occupation domaine public,**
7, bd des Lices..... 04 90 49 37 21
- **Accès à la zone partagée, Police Municipale,**
7, bd des Lices..... 04 90 49 39 48
- **Parking du Centre,**
8, rue Émile-Fassin..... 04 90 96 68 58
- **Guichet famille,**
Espace Chiavary,
2, rue de la Paix..... 04 90 49 47 59
- **Restauration scolaire À table!,**
Espace Chiavary,
12, bd Émile-Zola..... 04 90 93 26 58
- **Sports et loisirs,**
Rue Ferdinand-de-Lesseps..... 04 90 49 36 85

- **Médiathèque,**
Espace Van Gogh, pl.Félix-Rey. 04 90 49 39 39
- **Relais Assistants Maternels (RAM),**
11, rue Parmentier..... 04 90 49 47 79
- **Centre communal d'action sociale (CCAS),**
11, rue Parmentier..... 04 90 18 46 80
- **Pompes funèbres,**
Impasse Balze 04 90 96 83 43
- **Cimetières,**
Hôtel de ville,
cour des Podestats..... 04 90 49 37 62

POLICE MUNICIPALE

7, bd des Lices 04 90 49 39 92

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

- **Barriol,**
Place Maurice-Thorez..... 04 90 96 44 70
- **Griffeuille,**
Place Vincent-Auriol..... 04 90 18 95 03
- **Trébon,**
Rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- **Trinquetteille,**
Rue de la Verrerie..... 04 90 96 22 61

EN LIEN

- **Maison de la vie associative,**
2, bd des Lices 04 90 93 53 75
- **Office de tourisme** 04 90 18 41 20
www.arlestourisme.com
- **Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette (ACCM)** 04 86 52 60 00
- **Collecte des déchets, ACCM Environnement** 04 84 76 94 00
www.agglo-accm.fr

Arles en ligne



Toutes vos démarches accessibles en ligne sur : demarches.arles.fr

Le site officiel de la mairie www.ville-arles.fr

Les actualités de la ville d'Arles www.arles-info.fr

L'agenda au jour le jour www.arles-agenda.fr

Le kiosque numérique kiosque.arles.fr

La photothèque de la ville d'Arles phototheque.arles.fr

facebook facebook.com/ville.arles

twitter twitter.com/VilledArles

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'ARLES

N°260 Septembre 2022 • **directeur de la publication** Théo Pentagrossa • **rédaction** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **mise en page** Christophe Kay, Séverine Von Euw • **une Photo** : P. Pralraud / ville d'Arles • **impression** Pure-impression • **dépôt légal** 7 mai 2003 • **issn** 1283 5900 • **rédaction tél.** 04 90 49 37 92 • **courriel** magazine@ville-arles.fr • **direction de la communication, de l'information et de la relation citoyenne** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex www.ville-arles.fr





ASCENDANT TOROS

Au cœur de la Camargue, Charlotte Yonnet perpétue avec passion l'élevage de toros de combat façonné par son grand-père. Son nom est à l'affiche de la Feria du Riz, pour une corrida forte en symboles.

Le pick-up roule prudemment vers les bêtes. Des masses noires, parfois teintées de châtain, 600 kilos de muscles et des cornes affûtées comme des sabres. Fidèles à la réputation de la maison Yonnet, ces toros en imposent. Trois d'entre eux jailliront du toril des arènes d'Arles le dimanche 11 septembre prochain à l'occasion de la Feria du Riz. Charlotte Yonnet les scrute, encore et encore. On lit dans ses yeux brillants un mélange d'affection, d'appréhension et d'espoir. L'affection parce qu'elle a veillé sur chacun d'eux avec passion depuis leur naissance ici, au Mas de la Bélugue, un havre de paix perdu entre la plage de Beauduc, le grand Rhône et Salin-de-Giraud. L'appréhension parce qu'elle craint à chaque instant qu'ils ne se blessent à une patte, une corne ou un œil avant le jour J. L'espoir, enfin, de voir ses toros porter haut les couleurs verte et blanche de l'élevage dans les arènes de sa ville. Celles que son cousin Jean-Baptiste Jalabert dirige aujourd'hui et que son grand-père Hubert Yonnet a fait prospérer autrefois.

C'est à ce monument de Camargue que Charlotte a succédé en prenant les rênes de la ganaderia familiale après sa disparition, en 2014. « Avant de s'en

aller, il le disait clairement : après moi, le déluge. Mais moi, j'ai toujours rêvé de faire ça, de reproduire tout ce que j'ai observé ici quand j'étais enfant », confie-t-elle. Sa voix dit quelque chose de son caractère. Une force fragile. L'inquiétude qui le dispute à la détermination.

Une chose est sûre - et saluée par toute la planète taurine : il en fallait du cran pour se lancer à 35 ans dans cette aventure aussi belle qu'incertaine. Assumer seule l'avenir du troupeau dans une tauromachie en crise. Supporter le poids de l'héritage de sept générations d'éleveurs. Perpétuer sans moyen plus de 150 ans d'histoire d'une ganaderia mythique, la première en France à avoir combattu dans les arènes de Madrid, la toute première aussi à avoir fait venir d'Espagne des toros de race brave.

« Ils portent ça au fond d'eux »

Aujourd'hui, la férocité de ses bêtes leur vaut le surnom de « Miura français ». Traduction : des toros au sang unique, grands, puissants et imprévisibles, que seule une poignée de toreros ose affronter. « C'est l'identité de la manade et je veux la conserver. Les toros obéissants ne m'intéressent pas, je cherche un animal qui donne de l'émotion », tranche-t-elle.

Le pick-up s'éloigne des toros sans mal. Mais dans les champs de la Bélugue, plus d'un véhicule a été cabossé par la colère des bêtes. Un gardian y a laissé sa vie. « Il ne faut jamais oublier que ce sont des toros de combat, ils portent ça au fond d'eux », rappelle Charlotte Yonnet. Il n'est pas rare qu'ils se battent entre eux, jusqu'à la mort. C'est un animal dangereux, sauvage ».

Ici, les toros paissent sur plus de 1000 hectares au cœur d'une Camargue qu'ils ne quittent que pour rejoindre les arènes, à l'âge de quatre ans. « Souvent, lorsque des touristes arrivent au mas avec une image négative de la corrida, ils repartent avec l'envie d'en voir une », constate l'éleveuse. « C'est beaucoup, beaucoup plus dur de voir un de mes toros mourir à l'abattoir. En piste, ils vendent chèrement leur peau, ils sont applaudis, glorifiés ». Le plus bel exemple ? Pescaluno, toro d'Hubert Yonnet gracié à Lunel en 2002 après avoir livré un combat héroïque. Plusieurs de ses descendants ont été sélectionnés pour la corrida du 11 septembre. Vingt ans plus tard, Charlotte rêve tout haut que l'histoire se répète.

Texte Romain Vauzelle

Photo Hervé Hôte/agence Caméléon